journal du 3- 10 juillet 2013:HO 7/3/13 5:26 AM Page 1

ENGLISH PAGES : 11

Kreyòl : Paj 6

HAITI OBSERVATEUR

Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York, cet hebdomadaire est édité par la société Haïti-Observateur Group, Inc.
www.haiti-observateur.net
Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820
haiti_observateur@yahoo.com
New York: $1,00
Partout ailleurs : 1,50 $
Haïti: 20 gourdes
Tél. (718) 812-2820

VOL. XXXXIII, No. 28 ***New York*** *: Tel : (718) 812-2820;* • ***Montréal*** *(514) 321-6434;* • ***Port-au-Prince****: (011 509) 223-0785* • *Paris (33-1)43-63-28-10* ***3-10 juillet 2013***

LES GROS TRAFIQUANTS DE DROGUE COMMENCENT-ILS À REPRENDRE DU SERVICE ?

Éliobert Jasmé « E.D. One » dans le transport maritime

Un des poids lourds de l'industrie illégale de la cocaïne, qui avait pignon sur rue, sous Jean-Bertrand Aristide, avant d'être livré à la Brigade fédérale antidrogue (DEA) des États-Unis, est retourné aux affaires. Après avoir purgé une peine de quelque dix ans de réclusion, suite au verdict de culpabilité prononcé contre lui pour l'exportation de la marchandise illicite en Amérique du Nord, le revoilà dans son pays, encore engagé dans les affaires, mais cette fois dans le transport maritime.

Eliobert Jasmé, plus connu par son sobriquet « E.D. One », vient de lancer un cargo qui assure le service de transport maritime entre la Floride et Haïti. Ceux qui connaissent bien les activités de l'homme, qui savait verser des centaines de milliers de dollars comme cadeau d'anniversaire à Jean-Bertrand Aristide, affirment qu'il serait en train de scruter l'horizon « *avant de défaire ses bagages* ». En attendant, il gère cette nouvelle entreprise à partir de l'hôtel Ibo Lélé, à Pétion-Ville, où il élit domicile depuis déjà quelques semaines. On rapporte qu'E.D. One aurait acheté le bateau qu'il possède pour la bagatelle d'-USD 1 millions $.

Plusieurs observateurs font chorus pour avancer que le retour d'Éliobert Jasmé pourrait être le signal de la remise en valeur des installations abandonnées — ou livrées au pillage — après l'arrestation, sinon l'enlèvement des gros trafiquants par les Américains. Il fait penser également à Jacques Kétant, qui était condamné à une peine de prison presque deux fois plus longue que celle qu'avait encourue Jasmé. Des sources proches de la pègre haïtienne ont donné l'assurance que la plupart des anciens trafiquants ont décidé de maintenir le profil bas, afin de ne pas attirer l'attention sur eux.

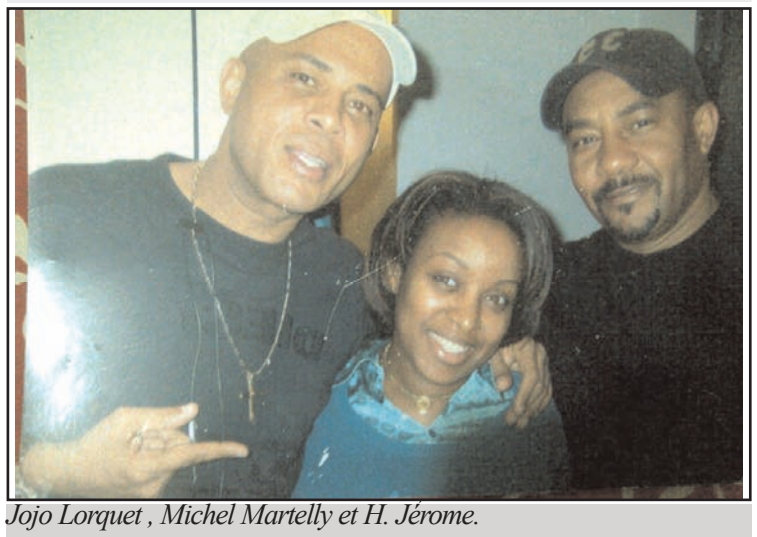
D'où provient le fonds de démarrage ?

Les avoirs de trafiquants de drogue de la trempe d'E.D. One et de Kétant décimés suite à leur arrestation par l'Oncle Sam suivie de longues périodes d'emprisonnement, fait poser la question de savoir d'où provient le fonds de démarrage d'une société de transport maritime dont l'acquisition du bateau seulement exige un investissement à hauteur d'un million. Il s'agit d'un mystère que peu de gens sont en mesure d'expliquer. En

Suite en page 2

Jojo Lorquet écroué au Pénitencier national

S'EST-IL LAISSÉ PRENDRE DANS LA SOURICIÈRE DE MICHEL MARTELLY ?



Jojo Lorquet , Michel Martelly et H. Jérome.

Voir page 13

LE PREMIER HAÏTIEN AYANT PRIS FEMME SOUS L'EMPIRE DU DROIT COUTUMIER

Petra veut un enfant : Lamothe sera bientôt papa

Sourire coquin du président Martelly et du premier ministre Laurent Lamothe alors que Petra Nemcova, qui ne vivait pas encore avec celui-ci, semble dire à Sean Penn : « kite m fè yon ti kout chèf » (photo d'archives).

(Collaboration spéciale)

Dans le cadre du pouvoir, en Haïti, politique et cul font officiellement bon ménage, depuis le mariage princier que s'était offert l'ex-président-à-vie, Jean-Claude Duvalier, en 1980. À l'époque, il s'agissait d'une première pour les Haïtiens, peu habitués à ce genre d'événements qui coûta au trésor public la bagatelle de trois millions de dollars. Mais, fiston Duvalier a fait école, puisque d'autres l'ont suivi sur cette piste, avec,

Suite en page 4

Bernice Fidélia nommée numéro 2 à l'ambassade d'Haïti à Washington

KOURI POU LAPLI TONBE NAN BASEN

Paul Altidor, ambassadeur d'Haïti à Washington, Bernice Fidelia apres sa nomination au ministere des Haïtiens vivant a l'etranger.

L'ex-ministre des Haïtiens vivant à l'étranger forcée d'abandonner son portefeuille ministériel, après avoir été dénoncée par des sénateurs d'être de la nationalité américaine, a été nommée à Washington par le président Michel Martelly. Dans la mesure où son statut se confirme, c'est le cas de dire «Apre l k*ouri pou lapli, li tonbe*

Suite en page 2

journal du 3- 10 juillet 2013:HO 7/3/13 5:26 AM Page 2

Bernice Fidélia nommée numéro 2 à l'ambassade d'Haïti à Washington

KOURI POU LAPLI TONBE NAN BASEN

Suite de la page

nan basen ».

Une source proche du ministère des Affaires étrangères, à Port-au-Prince, a affirmé que dans une lettre adressée au chef de la Mission diplomatique d'Haïti, à la capitale américaine, ce dernier a été informé d'accueillir Bernice Fidélia désignée numéro 2 à l'ambassade d'Haïti. Cela veut dire que Mme Fidélia assumera les responsabilités du ministre conseiller, le deuxième personnage diplomatique, après Paul Altidor.

Le président Michel Martelly

Cette décision a été prise par M. Martelly, qui semble vouloir donner « *un prix de consolation* » à son amie de longue date, après que Mme Fidélia eut été acculée à se retirer, suite aux révélations de plusieurs sénateurs, notamment John Joël Joseph, selon lesquelles la ministre des Haïtiens vivant à l'étranger est détentrice d'un passeport américain.

Des sources proches du Sénat haïtien ont précisé, pour leur part, que les faits relatifs au passeport américain de Bernice Fidélia ont été obtenus par le parlementaire suite à un rapport établi sur un voyage effectué par cette dernière au début de cette année. Il s'agit d'un déplacement qu'elle effectuait à l'étranger à la date du 21 février 2012, au moment de quitter l'aéroport international Toussaint Louverture à destination de Miami. Elle devait, fait-on remarquer, attendre quelque temps pour récupérer sa carte d'embarquement, afin de ne pas attirer trop d'attention sur son document de voyage. Finalement, elle avait dû se présenter devant l'agent de l'American Airlines à qui elle tendit son passeport américain.

Par ailleurs, des sources proches du Palais national ont fait savoir que, tout au moins en public, le président avait manifesté son mécontentement de la manière dont Bernice Fidélia a été comme « *éconduite* » par le Premier ministre Laurent Lamothe, qui s'est empressé de rédiger «*une lettre de démission* » qu'il attribue à l'intéressée dans sa déclaration publique concernant la mésaventure de cette femme. C'est pourquoi, on affirme, dans les milieux proches de la présidence, que Michel Martelly aurait déclaré à l'ex-ministre des Haïtiens vivant à l'étranger de n'acheminer aucune correspondance à M. Lamthe, arguant qu'il faut le laisser se débrouiller pour trouver cette lettre de démission « *qui porte ta signature* ».

Quelques jours après que Mme Fidélia eut abandonné le ministère qu'elle dirigeait, le président Martelly s'était proposé de l'envoyer à un poste diplomatique en Chine rattaché au ministère du Commerce et de l'Industrie. Cette idée a été vite abandonnée car la première dame avait suggéré que l'ex-ministre des Haïtiens vivant à l'étranger serait « *plus utile* » en Amérique du nord à cause de l'expérience qu'elle a avec la communauté haïtienne des Etats-Unis et du Canada. Il paraît que la présidence ait fini par comprendre qu'elle allait réussir « *un gros coup politique* » contre les tombeurs de son « *amie Bernice* » en faisant d'elle le numéro 2 de l'ambassade d'Haïti à la capitale américaine. De toute évidence, cette décision a été prise de manière hâtive, sans que le président et ses conseilleurs aient eu le temps d'apprécier objectivement cette nomination.

On laisse croire également, que le projet du président Martelly pour Mme Fidélia était très ambitieux. Car, selon les mêmes informateurs, nommée numéro 2 dans un premier temps, elle allait éventuellement succéder à Altidor dont la présidence haïtienne ne serait pas satisfaite.

Aucune chance de jouer le rôle de numéro 2 à l'ambassade d'Haïti

Tout compte fait, le choix de Bernice Fidélia, qui détient la citoyenneté américaine, ne saurait donner les résultats escomptés, car elle ne pourra jamais remplir le rôle de « *diplomate numéro 2* » à Washington. Au fait, en tant que citoyenne des Etats-Unis, elle ne pourra remplir une fonction diplomatique comme représentant d'un Etat étranger nulle part sur le territoire américain.

En effet, le Département d'Etat n'acceptera jamais de donner accréditation à son ressortissant (ressortissante) américain (e) nommé (e) à une fonction diplomatique par un gouvernement étranger l'appellant à le représenter dans le propre pays de l'intéressé (e).

Laurent Lamothe, Premier ministre d'Haïti.

Le gouvernement Martelly-Lamothe ne doit pas ignorer une telle réalité, pour en avoir fait l'expérience avec Stanley Lucas. Casé à la Mission d'Haïti à Washington, avant même que M. Martelly n'ait prêté serment, M. Lucas se faisait passer pour le numéro un de l'ambassade. Mais il n'était pas autorisé à se présenter au Département d'Etat ou à la Maison-Blanche sous prétexte de participer à une quelconque fonction diplomatique. Lorsqu'il fallait remplir des formalités diplomatiques au Département d'Etat, il devait en confier la responsabilité à un diplomate régulièrement accrédité. Pour cette raison, une diplomate en poste à l'ambassade faisait les démarches à sa place et lui présentait ses rapports une fois les missions accomplies.

Stanley Lucas avait de sérieux problèmes avec le Département d'Etat quand il voulait assumer les responsabilités du chef de Mission avant la nomination de Paul Altidor comme ambassadeur. Remplisant le rôle de numéro 1 de l'ambassade, sans bénéficier de la reconnaissance du Département d'Etat, M. Lucas se croyait autorisé à utiliser le véhicule de l'ambassade affecté à l'usage du chef de Mission. Un jour, dit-on, cette voiture était repérée dans un quartier jugée inapproprié pour être fréquenté par un diplomate. C'est pourquoi, une source diplomatique a révélé que les plaques d'immatriculation du véhicule, régulièrement fournies par le Département d'Etat, étaient saisies par les autorités diplomatiques américaines en attendant que soit désigné un ambassadeur qui serait agréé par cette institution.

Si le président Martelly se proposait de se venger des tombeurs de Bernice Fidélia en la nommant à ce poste diplomatique élevé à Washington, ses plans vont certainement s'achopper sur un obstacle majeur et insurmontable. C'est donc bien le cas de dire : «*Yo kouri pou lapli, yo tonbe nan basen* ».

LES GROS TRAFIQUANTS DE DROGUE COMMENCENT-ILS À REPRENDRE DU SERVICE ?

Éliobert Jasmé « E.D. One » dans le transport maritime

Suite de la page

tout cas, ces hommes d'affaires d'un genre différent, que sont les trafiquants de drogue, disposent de grandes ressources. Il n'est donc pas étonnant qu'ils affichent tant de résilience.

On explique, en effet, que ces négociants prévoient l'adversité et prennent toujours des dispositions pour éviter d'être totalement engloutis par la catastrophe, de quelque nature que ce soit. Cela exige une préparation minutieuse longtemps avant que surgisse le malheur.

On explique, à ce propos, que « *à l'âge d'or* » de cette activité, les trafiquants inventaient de nouvelles méthodes de protection de leurs capitaux. C'est pourquoi, ils se montraient très généreux envers des familles qui enregistraient des décès en leur sein. Ils prenaient en charge le coût des obsèques du défunt, libérant la famille éplorée des moindres détails, jusqu'au transport de la dépouille mortelle vers sa dernière demeure.

On prétend que les dealers vont jusqu'à payer de l'argent aux familles en deuil pour qu'elles leur laissent la responsabilité des services funéraires. Après les cérémonies d'usage, ils emportent le cercueil qu'ils font transporter à un crématoire secret où le corps est brûlé. La bière vide est ensuite bourrée de billets verts bien conditionnés pour les préserver contre l'humidité. Ensuite le cercueil est transporté vers un lieu secret où s'effectue l'inhumation du magot.

C'est sans doute ce qui explique la relance d'une entreprise sans que le propriétaire ait besoin de contracter une dette auprès d'une banque. D'ailleurs, quelle institution financière accepterait de consentir un prêt à un homme d'affaires très avare d'informations concernant ses avoirs et le lieu où résident leurs millions.

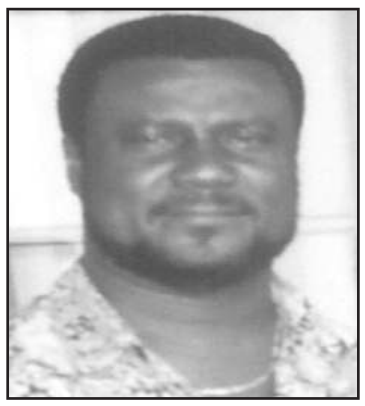
En tout cas, si E.D. One est de retour, il faut s'attendre à ce que d'autres le suivent. Très prochainement.

HAITI OBSERVATEUR
Lè manke gid, pèp la gaye !
WWW.HAITI-OBSERVATEUR.NET

journal du 3- 10 juillet 2013:HO 7/3/13 5:26 AM Page 3

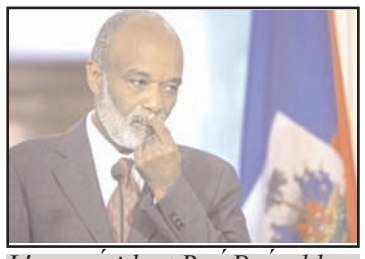
Floride en vrac

Qui veulent des élections en Haïti ? (Suite et fin)



Par Michel Léandre

Le prêtre défroque, Jean-Bertrand Aristide, de retour en Haïti derrière les tanks américains, en octobre19'94, affichait, avec ses partisans, une arrogance à nulle autre pareille. Loin d'organiser le développement du pays, il ordonna la démobilisation des Forces armées d'Haïti déjà moribonde, sans se soucier du sort des enrôlés partis avec leurs armes et uniformes. Une sorte de débandade sans précédent qui allait instaurer un climat d'instabilité au pays. « *Gouverner c'est prévoir*», ne cesse-t-on de répéter dans les milieux politiques, mais Aristide n'a rien à prévoir parce que seule sa petite vie est importante pour lui. Ainsi pour contrecarrer d'éventuels assauts des militaires démobilisés, il a fait des distributions d'armes à feu et de machettes dans des quartiers



L'ex-président Ree Préval lors d'une visie a la Miason-Blanche, a Washington

populaires ceinturant la capitale, tels que Cité. Soleil, Belair, Martissant, ,etc. Des petites armées de criminels étaient ainsi formées sous des appellations bizarres, du genre « Armée Rouge », « Base Armée », à Cité Soleil, « Armée Boukman », à Belair,, etc.

Aristide se sent maître des lieux et entend barrer la route à de nouvelles élections qui devraient avoir lieu en 1995, sous prétexte de récupérer les trois années d'exil. Aussi, lançait-il; une vaste campagne à la fois de charme et d'intimidations que la classe politique ne digérait guère.

En effet, durant une année et demie, Aristide a lutté de toutes ses forces pour empêcher la tenue des élections présidentielles et législatives. Il a fallu l'intervention de force de l'équipe Clinton pour obliger le prêtre-président à taire ses ambitions malsaines. L'Organisation du peuple en lutte (OPL), un parti politique dont les principaux cadres sont des transfuges de Lavalas, à l'époque a raflé un fort pourcentage des sièges législatif, aux élections de 1995; tandis que René Préval a remporte la présidence, en dépit di peu de soutien de son frère siamois Jean-Bertrand Aristide. Il était donc condamné à cohabiter avec une chambre à majorité OPListe.

Pour .Aristide. forcé à unen retraite mal digérée et aidé de quelques proches va créer le plus grand hiatus dans le camp Lavalas avec l'arrivée d'un groupuscule peu ordinaire dénommé "Fanmi Lavalas" avec des ramifications de cellules baptisées "ti fanmi", de véritables bases de chômeurs embrigadés dans la politique pour piéger le gouvernement Préval-Smarck Michel. Ce dernier a dû démissionner sous la pression de ces bandes.

Aristide, désormais chef de bande de la même formule d'un Petit-Noël Prieur ou un Lamour Derance, part à la reconquête du pouvoir en intimidant Préval et la classe politique retranché derrière sa popularité, s'affairant à préparer 2000é

Le président Michel Martelly

En dépit de cette popularité marginale et l'appui inconditionnel de Préval, Aristide est retourné au pouvoir par le biais d'élections truquées. Une vaste conspiration de l'équipe Preval, qui a vu un CEP amputé de son président, .Léon Manus, parti pour l'exil, proclamer les résultats avec la victoire de Fanmi Lavalas à tous les postes électifs, de la présidence aux Casecs..Victoire largement contestée par la classe politique et quelques pays amis d'Haïti.

Le prêtre défroqué et son parlement contesté devenaient la risée de la presse, qui évoque toujours l'idée d'un président, de sénateur et députés contestés. Une vraie comédie de mauvais goût! Deux pouvoirs étaient installes en même temps à Port-au-Prince, dans la pure réalité d'un Sylvain Salnave ou d'un Michel Domingue. Me Gérard Gourgue, président de l'opposition politique et Jean-Bertrand Aristide, le président des factions lavalassiennes..« *Dans les mêmes conditions, les mêmes causes produisent toujours les mêmes effets* ».

La contestation flottait dans l'air. et allait se transformer insurrection populaire de forte intensité identifiée sous l'appellation GNB (Grenn nan bounda) qui finit par disloquer les, ases vermoulues de l'édifice lavalassien. .Aristide fut contraint à l'exil, d'abord en République centre-africaine puis en Afrique du sud après un séjour de quelques semaines à la Jamaïque. Il devait passer huit ans éloigné du pays, donc du troupeau lavalassien.

Le président Aristide écarté, .Gérard Latortue fut appelé à prendre les rennes du pouvoir comme Premier ministre en tandem avec un président figurant, l'ancien président de la Cour de cassation Boniface Alexandre.

Encore une fois, ,ce sont les dirigeants provisoires qui ont organisé des élections justes, sincères et démocratiques. René Préval fut réélu en 2006 grâce au financement assuré par la classe possédante

Le mandat de Préval finissant, de nouvelles élections générales furent programmées, lesquelles étaient boudées, dans un premier temps par Préval, qui œuvrait pour s'octroyer un troisième mandat. A défaut, il tenait à se faire succéder par son homme de confiance, faisant traîner la tenue du scrutin jusqu'à la réalisation u scrutin de 2010, prolongé jusqu'en 2011 à cause du tremblement de terre.

L'opposition soutenait que Préval ne voulait pas d'élections, arguant que les structures électorales étaient décimées par le cataclysme et opterait pour une prolongation de trois3 ans de son mandat. L'international et la classe politique firent une levée de boucliers contre le pouvoir qui, finalement, capitula ayant décidé d'annoncer des élections générales.

Le Préval avait fini par souscrire à l'idée de tenir des élections qu'il voulait faites sur mesure, au profit de son homme lige, Jude Célestin. Mais la campagne de ce dernier était extravagante au point de porter plus d'un à crier au scandale dans un pays aussi pauvre. A la surprise générale, Michel Martelly, un outsider, l'emportait, reléguant la candidate de Myrlande Manigat au second plan.

L'histoire, encore une éternelle répétition, Martelly devait, à son tour, réaliser des élections législatives et municipales. Mais, comme sous les régimes Lavalas, la machine électorale patine à cause de la velléité du président d'avoir ses propres sénateurs et maires, de toute évidence voulant réitérer la prouesse d'Aristide.

Tout ce récit nous amène à la conclusion pure et simple que les dirigeants haïtiens veulent des élections mais à leurs propres profits L'idée de compétitions électorales démocratiques en

L'ex-président Jean-Bertrand-Aristide

Haïti n'est pas pour demain. C'est le pouvoir qui donne toujours le ton. L'existence d'une machine électorale permanente et autonome reste un rêve hors de portée de la société haïtienne tout le temps que le pays est doté de dirigeants comme Aristide, Préval et Martelly.

Joseph Michel Martelly se propose de réaliser un coup encore plus audacieux en créant un conseil électoral permanent totalement fidèle à sa lui-même. Mais il a été forcé d'arrêter en chemin par la classe politique qui a fait un tintamarre face à ses ambitions. De plus, le régime Martelly-Lamothe n'a pas une bonne presse susceptible de supporte ses actions anti-démocratiques.

Le projet chimérique de l'-équipe Martelly-Lamothe est mort dans l'œuf. Vouloir organiser des élections peu ou pas honnêtes devient la tentation de nos dirigeants En empêchant la tenue de scritom sérieux, libre et démocratique en Haïti, on ne fait qu'-enfoncer le pays dans la misère abjecte. D'un régime politique à l'autre, de tractations en compromissions, Haïti finit toujours par rater le train de l'histoire roulant à une vitesse vertigineuse vers le progrès et le développement ailleurs..

Il est temps d'engager un vrai plaidoyer pour la réalisation d'-élections honnêtes en Haïti. .Les couches saines du pays doivent s'atteler dès maintenant à la tache si elles veulent vraiment le développement du pays devient réalité.

mleandre51@gmail.com

NÉCROLOGIE

Mme Anne Ruth Depestre, décédée le 21 juin 2013

Ramponette Jeanne Élise Anne Ruth Philippe Depestre est née le 5 avril 1957 de parents chrétiens. Son père, le Rev. Celio Philippe, fut pasteur à la 1ère Eglise baptiste de Port-au-Prince, et sa mère, Ramponette Dambreville, prédicatrice à ladite institution.

Ruth fit ses études primaires à l'Église Sainte Trinité et ses études secondaires à l'école Cours Privés Roger Anglade. Après ses études secondaires, elle fit le secrétariat et la comptabilité à First School., puis débuta sa carrière professionnelle en travaillant dans un cabinet d'avocat de la ville, puis é l'Institut chrétien de la vie rurale, centre de développement de l'Église méthodiste d'Haïti. Un peu plus tard, elle a fait des études théologiques à la Jamaïque à UTCWI avec son mari.

Marco et moi étions les tous derniers d'une famille de neuf enfants, avions grandi très proches. Nous partagions presque tout en général, tels que nos idées, nos activités, nos plans, nos petits secrets. C'est ainsi qu'un beau jour, il me fit part de son intention de courtiser une jeune chrétienne de la Première Église baptiste de Port-au-Prince du nom d'Anne Ruth. Sa seule réserve fut qu'il était l'ami d'un de ses frères et qu'il ne voulait aucunement froisser celui-ci. Et aussi, que le père de la jeune fille était « *tyak* », dit-il.

Un vendredi soir, après la répétition de la Chorale des enfants, Marco vint me chercher pour me ramener à la maison, avec Anne Ruth dans la voiture. C'est ainsi que je la rencontrais pour la première fois. Elle m'offrit une crème à la glace, nous bavardions un peu et elle me promit, dès ce soir, d'être une sœur pour moi.

Anne Ruth et moi avions développé une franche camaraderie. Ce fut une femme pleine d'énergie, d'esprit, d'humour et de générosité. J'ai toujours admiré sa dévotion complète à sa famille et son support inconditionnel à Marco. Quelles que soient les circonstances, elle répondait toujours « *oui* », sans hésitations, à l'appel du devoir et de son Dieu.

Marc-Philippe, le jeune fils du couple, m'a rappelée hier que sa mère a été une femme exceptionnelle, une mère exemplaire, qui s'assurait que tout allait bien pour ses enfants sur les plans physique, émotionnel et spirituel. Elle était toujours là pour nous donner des conseils salutaires, afin de mieux vivre avec les autres.

Elle a été une femme très forte, courageuse qui a su faire face aux différents problèmes de la vie

La très regrettée Mme Anne Ruth Depestre (1957-2013).

sans se plaindre. Elle était toujours souriante, même quand elle avait des défis comme tout le monde.

Anne Ruth fut une femme vaillante, une épouse courageuse, une bonne mère, grand'mère, parente et amie, une servante engagée de Dieu. Une personne serviable au cœur plein d'amour, de joie, toujours disposée à servir son Dieu, sa communauté, ses parents et amis. Une femme de foi et de principes.

Que son âme repose en paix et que la vivacité de son esprit, le dévouement de son âme soient pour nous une inspiration et une source de consolation durant les jours à venir.

(Propos de Mme Christiane Young à l'Eglise méthodiste de Port-au-Prince, aux funérailles de Mme Anne Ruth Depestre, le 26 juin 2013).

Créole Plate Inc.

Take Out & Catering

We serve
a
delightful array of dishes for
Breakfast, Lunch and Dinner

Located Next to MERRICK LAUNDROMAT
AT
233-06 Merrick Blvd. (between 233rd St.

journal du 3- 10 juillet 2013:HO 7/3/13 5:26 AM Page 4

LE PREMIER HAÏTIEN AYANT PRIS FEMME SOUS L'EMPIRE DU DROIT COUTUMIER

Petra veut un enfant : Lamothe sera bientôt papa

Suite de la page 1

bien entendu, des agendas et des finalités pas toujours pareils. L'attrait du pouvoir et surtout la kyrielle de courtisans qui se jettent pratiquement à leurs pieds, sont un atout inestimable pour des politiciens qui, autrement, passeraient inaperçu pour la plupart des femmes. Surtout quand elles proviennent de la bourgeoisie traditionnelle et celle de l'argent. Ainsi, contre toute attente, c'est le prêtre défroqué, Jean-Bertrand Aristide, qui ouvrait le bal dans les bras d'une jeune Haïtiano-américaine, Mildred Trouillot. Une cérémonie, où se côtoyait l'élite politique de notre puissant voisin, scellait cette union. Les délices de la vie conjugale allaient ajouter, coup sur coup, deux enfants au couple. Même sans réel aura, René Préval a convolé à chacun de ses mandats. Donc, deux mandats, deux nouvelles femmes, ni plus ni moins. Aujourd'hui, c'est le Premier ministre et chef du gouvernement, Laurent Salvador Lamothe, qui fait les manchettes en se tapant une déesse originaire de l'ancien Bloc de l'Est.

Le président Michel Martelly et le modèle porno Petra Nemcova (photo d'archives).

Un enfant avec le Premier ministre, première étape avant le mariage ou vice versa

Petra Nemcova aura choisi le magazine français *Paris Match* pour dévoiler au monde entier le secret bien gardé au sein du couple qu'elle forme avec l'homme le plus puissant d'Haïti, après le président Michel Martelly. Arrivée à l'âge du Christ (33 ans), toute femme rêve d'autre chose que de festoyer continuellement, la vie n'étant pas seulement une partie de plaisirs. Ayant atterri au pays de Dessalines et de Pétion pour une semaine, nommée en plus *ambassadrice at large*, elle aura intelligemment choisi d'y établir définitivement ses pénates. Une retraite calculée pour cette femme dont l'âge certain, et voire la quête d'un beau parti, ne sera plus une préoccupation et un sujet d'insomnie.

Petra Nemcova, qui vivait, depuis près de deux décades, sous les feux de la rampe et les cameras du *jet set*, a avoué son amour pour « *Laurent* » et les moments de bonheur qu'elle vit auprès de lui. Ceux qui suivent l'actualité mondaine ont surtout retenu que, «*comblée, heureuse et amoureuse* », elle désire avoir un enfant. Ceci, seulement après quelques trois mois de vie commune. Un « *mache prese* », comme disent les Haïtiens, qui défie le bon sens, surtout quand il s'agit d'un top model.

Lamothe ne doit-il pas régulariser sa situation matrimoniale ?

Si les goîts ne se discutent pas, il en est tout autrement quand il s'agit d'hommes publics en Haïti où tout paraît de manière si singulière. Aujourd'hui où le Premier ministre haïtien, Laurent Lamothe, aspirant à la présidence de la république, prend femme dans le concubinage à la primature, la nation entière scrute les moindres détails de leur engagement. L'-État, que représente le chef du gouvernement, a toujours encouragé l'institution du mariage en tant que pilier de la société. Voilà pourquoi, les églises catholiques et protestantes ont toujours lancé des campagnes pour sensibiliser jeunes et moins jeunes à régulariser leur situation. Quand alors le poisson pourrit par la tête, tout le corps menace de gangrener et le rôle premier des dirigeants est de freiner l'hémorragie par tous les moyens.

Ainsi, on a vu ,en 1980, quand Jean-Claude Duvalier rentra dans les liens, sa première femme, Michelle Bennett, s'évertuer à faciliter l'union légale de plusieurs « *amis du président de la république* » dont certains jeunes officiers de la première promotion sortie de l'Académie militaire de Frères. De cette manière, elle a pu canaliser son mari vers la vie de famille tout en encourageant ses amis à continuer à le fréquenter avec leurs épouses, et non avec leurs petites amies du moment. Le mariage apparaît clairement comme la seule issue offerte à Laurent Lamothe pour conserver son poste honorablement, tout en fermant la parenthèse sur la vie de débauche qu'il menait auparavant. Quitte à s'aliéner toute une frange de la classe politique.

Laurent Lamothe dans le collimateur des féministes et des noiristes

La sempiternelle question de couleur est revenue sur le tapis depuis l'accession au pouvoir de Michel Joseph Martelly. Des sénateurs de la république ont ouvertement demandé au président Martelly de « *mettre un peu de café dans son lait* », vu la prolifération de « *Ti rouge* » dans l'appareil d'État.

Wyclef Jean et le modèle porto Petre Nemcova.

Depuis la chute du président Élie Lescot, dernier gouvernement pro-mulâtre qu'a connu Haïti, les noiristes ont occupé haut la main le monopole de la fonction publique jusqu'à l'arrivée du gouvernement rose. Accusés d'-être des « *Affranchis* » ou des « *Ti rouge* », aucune action du gouvernement Martelly/Lamothe n'est venue prouver le contraire. Le dernier carnaval national (février 2013) qui a eu lieu dans la métropole du nord, le Cap-Haitien, a exacerbé les rancœurs jusqu'à pousser des politiciens, dont l'ex-candidat a la présidence Evans Paul, à « *dire bien haut ce que tout le monde pensait bien bas* ».

L'accession de Petra Nemcova dans le lit de Laurent Lamothe, titulaire de la primature, est un sujet d'actualité qui met à l'épreuve la flexibilité de l'épine dorsale d'un gouvernement qui ne fait que reculer sur tous les fronts. Déjà, les associations féministes crient à « *l'humiliation infligée à la femme haïtienne* » tandis que les noiristes fourbissent leurs armes. Ils attendent Laurent Lamothe au carrefour de la présidence où tous les coups seront permis. En attendant, les nuages qui s'amoncellent n'augurent rien de bon, côté pouvoir et côté intime, pour Laurent Lamothe qui peine à sortir du trou où il s'enfonce désespérément. Il doit choisir entre le goût du pouvoir et l'amour de Petra Nemcova.

MAISON À VENDRE

Position Strategique donnant sur deux rues - Propriete Fonds et Batisse situee a Petion-Ville, angle rue Geffrard et Villatte #32, mesurant 76 pieds ou 24 metres 67 centimetres aux cotes nord et sud et 30 pieds ou 9 metres 75 centimetres aux cotes est et ouest. Prix a negocier. Tel. 212-569-4068.

APARTEMENT À LOUER/ APPARTMENT FOR RENT

3 bedrooms, attic included in one of the bedrooms; 1 bathroom, kitchen, dining area, living room. Price: $1,500.00 negotiable. Rosedale, Queens, quiet neighborhood. Call Edzer at (718) 978-0491.

Dr. Jean-Claude Compas
FAMILY MEDICAL PRACTICE
255 Eastern Parwy, Brooklyn, NY 11238
(entre Franklin & Classon Aves)
Tél. : 718.636.8291

PAIN MEDICAL CENTER

Centre de traitement des douleurs par suite d'accidents du travail ou d'accidents de voiture, ou de maladie de dos, des pieds, de l'abdomen.

Dr Jean-Claude Compas, M.D., Michena Brooks, D.P.M.
Philippe Lauture, M.D., Marthe Abraham, M.D.
Getachun Kifle, M.D., Jean Antoine, D.D.S.

GYNÉCOLOGIE
Maladies de la femme
• Test de grossesse
• Avortement
• Infertilité
• Planning familial

PÉDIATRIE
Maladie des enfants
• Vaccins
• Rhumatisme
• Maladies de la peau
• Diarrhée

MÉDECINE
pour toutes maladies
• Tension artérielle
• Diabète
• Impotence
• Maladies de la peau

CHIROPRACTEUR
Maladie de la colonne Vertébrale
• Maux de tête, cou, dos
• Arthrites
• Douleur musculaire
• Douleur au niveau des os

PODIATRIE
Maladie des pieds et des jambes
• Corps, ongles incarnés
• Douleurs aux pieds etaux jambes

RÉHABILITATION PSYCHOLOGIQUE
Problèmes psychologiques
• Dépression
• Anxiété

Nous acceptons Blue Cross, Prudential, No Fault Medicaire, Compensation, GHI, 1199

journal du 3- 10 juillet 2013:HO 7/3/13 5:26 AM Page 5

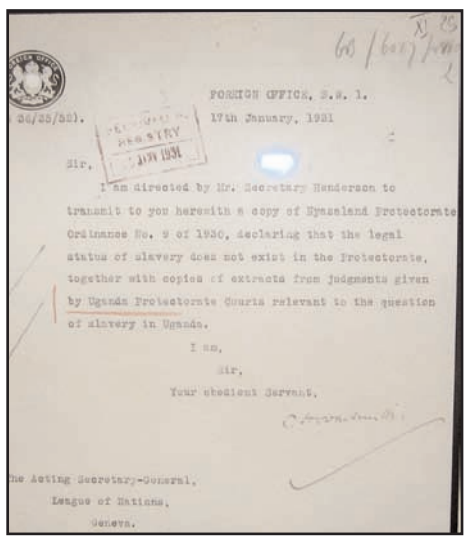
DIPLOMATIE INTERNATIONALE ET SOCIETE

De la tentation dominicaine, ce qui est immixtion, ce qui est mesurable, l'ONU se meurt

Par Dan Albertini

Sans θ. Si Barack Obama pense croiser l'île avec ***sa feuille de route*** *de mariage gai, après*

(Mandat$^{1/2}$+Début$^{(2/2)}$+ébouriffé), il se trompe de cible. Haïti n'est pas l'Afrique du Sud, ni héri-


FOREIGN OFFICE, S.W. 1.
17th January, 1931

Sir,

I am directed by Mr. Secretary Henderson to transmit to you herewith a copy of Nyasaland Protectorate Ordinance No. 9 of 1930, declaring that the legal status of slavery does not exist in the Protectorate, together with copies of extracts from judgments given by Uganda Protectorate Courts relevant to the question of slavery in Uganda.

I am,
Sir,
Your obedient Servant,

The Acting Secretary-General,
League of Nations,
Geneva.

tière. Mais faiseur ***DE****. Il ferait mieux de réviser son discours, car la République lui rendra une sévère réplique.* ***Equation : Retard/Notion Histoire ≠ 1(Libre)+(1er)Pays Noir=Haïti.***

Quand le professeur Corten

publia l'État faible 89' pour parler **République dominicaine/Port-au-Prince**, *c'était le prisme de pouvoir bicéphale*, il était loin d'imaginer un 12/01/2010. Le séisme rapprochait les pouvoirs respectifs, *Préval hiberne le soir en République dominicaine*. L'-État sembla solidaire, insulaire, caribéen. Fort. Mais, les divisant spécifiquement parallèlement, avec des ambitions divergentes. Corten ignora ainsi le prisme **Martelly président** assumant la présidence rotative de la CARICOM du 01-06/2013. *Economie, armée, main-d'œuvre, alimentation, sécurité, production, énergie, communication, marché*. Quelles seraient ses observations profondes en fin d'agenda ?

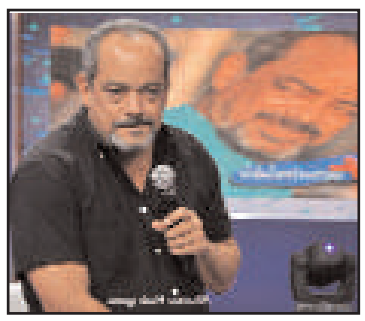
CARICOM, **Martelly rate-t-il l'occasion de commander l'Armée dominicaine**, par manque d'expertise, plus précisément par l'absence des Forces armée d'Haïti ?

Constat et paradoxe. Le ministère de tutelle se lance à l'offensive-(art.-52.3), suite à l'affaire des frontières fermées aux Haïtiens par des militaires de la République dominicaine, dans l'affaire des produits interdits : crainte d'une offensive dominicaine ? Ou, effet des articles publiés qui évoquent la souveraineté et la défense du territoire ? **Pourquoi réagir quand il faut agir ?**

Nous ne pouvons donc échapper aux références. Autres institutions comparables, observons la France de Sarkozy. Rapport avec l'Européenne allemande, et le dossier des infirmières bulgares en Lybie. Paradoxe, le Bénin de Yayi a fait envahir le Mali par la France. Il nous faut aussi aller plus loin que ces références. La MINUSTAH est en Haïti, donc par effet administratif pervers, patronne de la RD, par les résolutions 1542 & 1908 du Conseil de Sécurité. C'était l'occasion de se saisir d'une grande autorité institutionnelle, récupérée la CARICOM-2004, surtout quand Medina a provoqué le scandale pour l'alimenter ensuite, et nous accuser en tant que peuple onusien. **Pourquoi un rappel à l'ordre ?** Deux raisons.

Ban est resté silencieux dans l'affaire qui envenime les cœurs entre Santo Domingo et Port-au-Prince. Ne dira-t-on que c'est un contentieux pour l'OMC, et en marge, pour un avis de l'OMS. Haïti a été en accéléré, *puis !* Si la sécurité alimentaire, comme le fait le FDA US, appuyée solidairement par d'-autres agences, est matière de prévention, l'affaire du choléra étant un indice de mortalité précoce, criminelle, par la faute de la MINUSTAH, la RD nous a gravement offensés par ses représailles frontalières, par ses menaces ouvertes qui font foi d'ingérence grave.

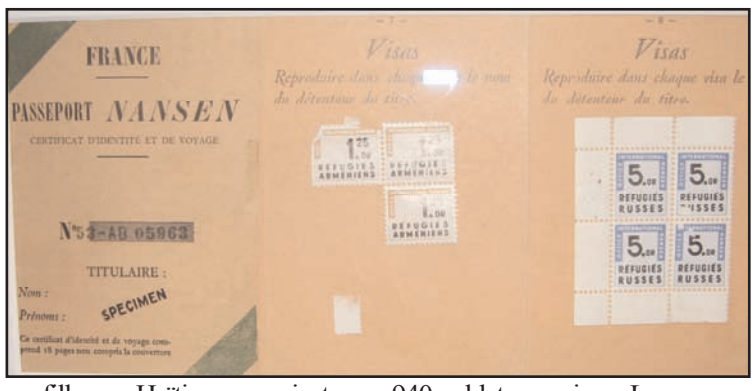
Interprétons. La MINUSTAH était pourtant là pour accompagner en matière de **stabilisation**. Déposera-t-elle alors contre la RD au contentieux de l'OMC ? Ou, doit-on alors comprendre que les risques d'intoxication volontaire par produits alimentaires ne comptent pas. Après tout, faut-il se le rappeler encore dans l'affaire de viol ? L'ONU se meurt sur la tombe de la défunte SDN, comme à l'époque des guerres antérieures. Il faudra la remplacer, et s'outiller pour stopper nous-mêmes, l'élan insolent de la RD.



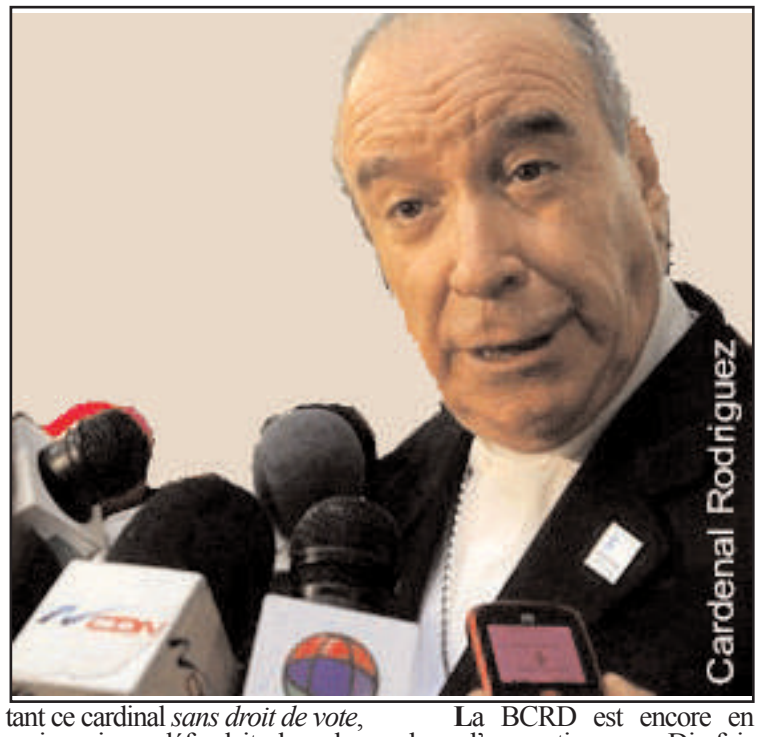
Considérations 1ière

Le sentiment de supériorité est faux – Si le Dominicain se croirait idéalement espagnol, *clair obscure,* différent de l'Haïtien, ce serait une mentalité que l'on aurait forgé aux mangeurs de volailles, comme on tente de le faire avec les Haïtiens qui nourrissaient les prostituées dominicaines, pour cette même raison précitée. Pensons. Alfonso Rodriguez, animateur de Archivo, *versus Julio Iglesias, son idole espagnol*, avait-il été trop loin en insultant Martelly en 2011? Consultons alors *Listin Diario* sur le sujet d'aujourd'hui : « *No me gusta eso de que nos estén poniendo de mojiganga en el plano internacional, se burlan de nosotros, nos denuncian, nos invaden y aquí nosotros aguantando leña", afirmó López Rodríguez, al referirse a la veda de pollos y huevos que impuso el Gobierno de Haití a República Dominicana* ». ***Traduction*** : cela ne me plaît pas, le fait qu'ils nous imposent le poids d'une mascarade sur le plan international, se moquent de nous, nous dénoncent, nous envahissent, et ici nous endurons l'effet d'un brasier ardent, a affirmé le cardinal, après avoir pris la défense des produits ovocarnés, que le gouvernement haïtien a imposés à la RD.

Cette déclaration démontre, dans les faits, que l'intelligence dominicaine n'est en aucune manière supérieure à celle haïtienne, mais, simplement, la RD a su *monitorer* son système, quittant la paperasserie d'émotion pour du dur dans le numérique. Quand, par contre, à l'occasion des joutes électorales présidentielles haïtiennes, l'animateur de radio Alfonso Rodriguez fustigeait Martelly pour son extravagance artistique, il révélait tout simplement le fait d'un seul peuple qui ne voulait pas se regarder dans le miroir. La tare, la prostitution est considérée comme merveille, la RD envoyait



ses filles en Haïti, comme instrument économique. Elle démontre aussi l'arrogance et la peur de la RD politique qui souffre d'un ancien parcours colonialiste, se confortant à maltraiter les citoyens haïtiens en RD. Si le Dominicain avait de ce fait peur de devenir minoritaire chez lui ! *Une boule-versante équation de Cius contre Pedro.* C'est ce qui impressionne



tant ce cardinal *sans droit de vote*, mais qui ne défendait dans les faits, les affaires dites spirituelles du Vatican, mais des affaires temporelles nationales, renforçant ainsi et réitérant un racisme singulier. Aurait-il consulté les représentants du Vatican domiciliés sur l'autre côté de l'île puisqu'étant idéalement établi un rapport divin commun, ça laisse à désirer. Il y aurait donc ingérence d'un ministre de l'Évangile dans les affaires d'État. Martelly, président rotatif de la CARICOM, a, une fois de plus, raté l'occasion de rappeler la RD à l'ordre. Quid de retenue, le mal est fait.

La RD, le militaire policier de l'économie ou la présidence gestionnaire politique — La nouvelle qui rapportait la réaction des militaires dominicains sur les deux passerelles frontalières, Dajabon et Elias Pinas, devrait inquiéter au plus haut point non seulement les sections consulaires haïtiennes, les ambassades respectives, mais aussi la commission sénatoriale responsable du dossier de l'Armée d'Haïti et celle du dossier de l'économie et même le gouverneur de la BRH. Le président Medina a toléré de manière inconséquente cette insubordination, à moins d'une décision politique exécutée qui réclame alors des règlements par devant l'OMC, les Nations Unies, l'OEA et la CARICOM.

C'est là d'ailleurs que les Haïtiens mesureront, dans les faits, l'action gouvernementale face a cet écart de conduite grave, qui pourrait se transférer sur le sol haïtien en l'absence de nos *Forces armées*, ne pouvant compter sur 8 940 soldats onusiens. Le gouvernement n'a pas lésiné dans le dossier de l'industrie haïtienne du plastique et les conséquences pèsent toujours sur ce secteur. Comment comprendre !

Le président est la Banque centrale **chez nous** – à ce chapitre, nous pouvons rattacher celui de cette institution en phase d'apprentissage, là bas aussi.

La BCRD est encore en phase d'apprentissage — Dix fois plus que celui d'Haïti n'est pas irréversible en matière de PIB en analysant les agrégats. D'abord, les deux républiques ne manipulent pas la même monnaie natio-

nale, elles sont en fait tributaires du $US. Le flot industriel mercantile, qui a permis à la RD de développer ses infrastructures, a pris du retard par rapport aux injections de capitaux internationaux depuis plus de 50 ans. La BCRD est encore au stade de collecteur et de shérif local plutôt que de stratège facilitant une expertise internationale qui ferait de la RD un pays

Suite en page 7

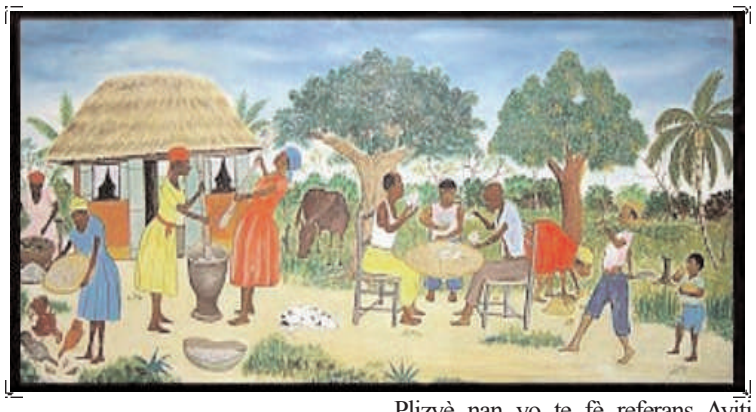
Kreyòl

Di m ki kote bann mechan yo vle mennen peyi a, nan kafou tenten ou byen sou rout devlopman ?

Lòton, Oklawoma — Ane 2013 la fè peyi Dayiti 209 an depi li endepandan. Si nou vle byen trase istwa a e mete bagay yo nan plas yo san nou pa nan demagoji tout bon vre, nou kapab fè yon bonjan konklizyon ke peyi nou gen 210 lane depi li granmoun. Nou di granmoun paske zansèt nou yo te degaje yo kou mèt Jan Jak tankou granmounn lontan toujou di. Se te yon sakrifis ki te fè nan yon kondisyon kriyèl, nan pase mizè enfènal pou yo te rive pran endepandans yo nan dènye batay ki te fèt nan nò, kote yo te kraze twoup franse a ki te dirije pa jeneral Wochambo. 18 novanm 1803 sa a te yon jou ekstraòdinè pou zansèt nou yo te bay blan sa yo monnen-pyès yo pou yo te sispann fè yo pase mizè. Nou kapab konprann nan ki tribilasyon pitit peyi a te ye nan moman kote yo pat konsidere yo tankou moun.

Jodi a si nou tout te konsyan de sakrifis ke zansèt nou yo te fè pou te kite ti mòso tè sila pou nou, se pa konsa nou ta aji nan yon chen manje chen. Yon batay pou pouvwae pou pozisyon ki pa janm itil nou anyen depi 17 oktòb 1806 jis jounen jodi a. Yon pakèt devoran aliyen yo nan lakou a sou pretèks yo kapab regle yon kichòy nan peyi a. Poutan, yo tout se zafè yo ke y ap regle. Yo toujou ap lage pèp la nan won e yo menm rete sou kote byen lwen ap gade san yo pa rive jwenn yon solisyon nasyonal. Anpil moun kit Ayisyen ou edtranje rele yo « *Soufnantchou, gate pati e ankò yon bann malonnèt ki toujou pare pou fè dezòd* » Obsèvatè atantif yo fè kwè ke bann enkonsyan yo pa gen okenn motif pou regle yon bagay serye paske yo pa wè peyi tout bon vre, men tèt yo ak ti ponyen malveyan ki antoure yo. Se domaj pa gen lwa aplikab nan peyi Dayiti ki ta penmèt Lajistis fè travay li kòm sa dwa. Se pa yon ti ponyen mechan ki gaye nan peyi a e lòt bò dlo ki anpeche peyi a fonksyone. Yo pi kwè nan diktati pou demonte yo paske se makak yo renmen. Toutotan yo pa jwen n chaplèt pou fè yo ran tre nan kokiy yo, rekalsitran sa yo pa janm santi yo alèz. Se nan sikonstans sa, nou aprann ke : *« Ti nèg ak ti nègès renmen baton. »*

Yon peyi pa fouti devlope oubyen mennen tèt li si pèp k ap viv ladann pa mete tèt yo ansanm pou yo travay. Nou kapab pran kèk ekzanp pou nou demontre ke se linyon ak antant ki penmèt evolisyon, pwogrè ak lajwa nan kè. Se bagay ke nou tout konnen ke yon grenn dwèt pa fouti fonksyone poutèt li san pa gen yon lòt ki la pou ede l. Se nan sans sa ke pwovèb nou an di ke : *« yon sèl dwèt pa manje kalalou-gonbo. »* Nou fèt pou nou kwè nan reyalite e non pa nan demagoji ki pap janm rapòte nou anyen. Peyi Dayiti chaje ak anpil demagòg ki la tou senpman pou kmreye dezòd e



bay manti tout lasent jounen pou demontre tout molun se yo sèl ki gen solisyon peyi a nan medn yo. Poutan yo pa janm reyalize ke yo se mantè e menm atoufè ki vle kreye divizyon nan sosyete a. Se pa ni jodi ak ayè ke bann vagabon abiye yo ap bay pèp la manti chak jou. Gen nan yo menm ki rete nan radyo pou fè vye deklarasyon malatchonn pou pouse pèp ; la pran lari. Bagay yo bliye ke pèp la gen matirite e li pap pote tèt li ale konsa pou l pa nan ka.

Nou kwè ke tout mechan sa yo gen pou yo ale pou bay peyi a yon ti chans pou l respire. Peyi Dayiti gen pou l pran wout devlopman an e non pa wout kafou tenten ki pa yon garanti nan tout sans. Pa gen lòt solisyon ke se chase tout demon nan peyi a tankou 18 novanm 1803 pou peyi a kapab respire yon è san mikwòb sendenden. Netwayaj ki pou fèt nan peyi a bezwen konkou tout pitit konsyan e ki konsène pou liberasyon li. Nou pa bezwen pè pou nou gwoupe nou paske se nan tèt ansanm nou jwenn bon rezilta e se sa ki konte nan tout peyi nou wè k ap vale teren.

Nou toujou fè kwè ke Ayisyen gaye toupatou nan mond nan paske se yon pèp ki gen kapasite pou l travay. Nou twouve nou nan Oklawoma depi jedi 27 jen 2013 pou yon ti vizit. Nou te ateri nan Oklawoma Siti vè 1:30 aprè midi aprè nou te fè yon ti kanpe nan Ouston Tekzas, kote nou te gen chans rankmontre zanmi, konpè nou Rene Komo ki te ban nou yon akèy ekstraòdinè. Nou pwomèt li ke nou gen pou nou retounen nan zòn sa a pou nou rankontre avèk Ayisyen pou nou rive tande yo tou. Nan Oklawoma nou te rive anba yon chalè ekstraòdinè kote tanperati a te 108 degre avèk yon imidite tèt chaje. Nou te santi l ke sèlman lè nou te sòti pou nou t ale nan oto klimaize ki te vin chèche nou. Chofè a te dirije nan Lòlton (Lawton) kote nou te jwenn rezidans nan Fò Sill, kote sekirite a te san pwoblèm. Nou te rankontre avèk anpil Ayisyen ki te aprann nou te sot Nouyòk. Gen nan yo ki te fè nou konnen, yo pran noluv peyi a nan entènèt e nan kèk jounal ki nan entènèt la tou. Plizyè nan yo te fè referans Ayiti Obsèvatè ki toujou kenbe tennfas san lage. Gen ki tge bay ti pwoblèm tou paske yo pa fouti konprann objektif jounal la ki pa epaye kikonk nan travay li. Nou te anrejistre plizyè opinyon ke nou menm ki pral fè ti lekti a kapab gen yon lide. Nou pa vle pran twòp espas pou nou kapab penmèt tout konpatriyòt yo di sa yo gen pou di nan okazyon sila. Fòk nou fè w konnen ke nou pat idantifye nou kòm repòtè Ayiti Obsèvatè pou nou te kapab tande tout son klòch.

Sa k ap pase konsa nan peyi Dayiti kote dirijan yo nan chire pit ?

Alfrèd : Men ! Gason ! Mwen pa fouti konprann sa k ap pase nan peyi a konsa depi 7 fevriye 1986 aprè bebe Dòk kite peyi a. Pa janm gen okenn pwogrè nan tèm solidarite pou yon travay tèt ansanm fè pou amelyorasyon nan tout bagay nan peyi a. Mesyedam nan tèt peyi a kòm dirijan mechan e pèp la kòm inosan pa janm vle leve kanpe kont bann vagabon yo. Mesye yo mechan e yo malonnèt. Se yon sèl bagay ki nan tèt mwen pou sove peyi sa se ekstèmine yo tout avèk grenn kmraze pou fè yo kite tout mès. Peyi a bezwen yon souf nan tout sans. Si nou rete ap gade, n ap nan tout sa ki pa bon. Mwen kwè gran moun lontan te konn di daprè sa mwen konn tande ke : *« vagabon, se an vagabon pou konpòte w pou aji kont yo. »* Mwen kwè nou bezwen yon chanjman nan peyi pou kapab gen yon amelyorasyon. Pa gen plezantri nan sa. Nou pa fouti gen endepandans nou depi 18 novanm 1803 pou se nan eta sa peyi a ye. Non se pa posib pou nou rete nan salte sa a san nou pa bouje e sekwe kò nou. Anverite nou fè zansèt nou yo wont. Kote bann pitit Desalin yo ? Kote nou ? Mwen pa kwè ke nou avèg pou nou pa fouti konstate ke gen trèt nan peyi a e ki pa vle reyalizasyon zansèt nou yo rete yon reyaslite. Nou pran yon okipasyon nan lane 1915 ki dire 19 an e yon lòt ki kòmanse 19 septanm 1994 ki la jouk jounen jodi a. Alò ki sa yon molun ap vin di m la. Vagabon yo vle fè dezòd nan peyi a paske yo egri se yo ki te sipoze okipe tèt peyi a. Mezanmi, se pou nou pran ti pasyans pou mwen paske se pa yon bagay mewen fè toutan, pale anpil. Tout pale anpil, se peze bouton an pou kraze lenmi. Nou pa nan plezantri. Pou mwen, tankou di anpil moun : « *Amwen akasan, mete siwo.* » Mwen fè yon ti rete la paske gen Amèl ki vle fè yon pwen. Avan mwen fini, mwen ta renmen pou tout sa m di yo pase nan radyo ak entènèt, jounal pou pèp la kapab leve kanpe kont tout vagabon e si yo bezwen konkou, nou kapab vini pou ede yo paske se vwa pèp ki toujou gen priyorite.

Amèl : Nou tande Alfrèd trè byen. Se pa yon sitwayen ki renmen pale e se sa ki fè tout enstriktè renmen l pou fason li aji. Anpil moun kapab konprann se vyolans l ap preche. Se pa sa di tou. M'sye ta renmen yon amelyorasyon pou peyi l. Se sa nou tout vle e swete paske nou ede lòt nasyon pou ki rezon nou pa fouti ede pwòp pa nou. Manke yon bagay ki pa mache pou nou. Peyi Dayiti pa gen chans pou li jwenn tout sa yon peyi merite akoz movèz fwa yon bann malveyan mechan ki foure kò yo pou anpeche peyi a dekole. Nan konsyans yo, se pou peyi a rete konsa pou ranje zafè yo nan bon jan ti mamit. Si nou kite bann eleman negatif yo kontinye ap mete latwoublay pou anpeche peyi a fonksyone tankou tout lòt yo kote pitit yo ap fè tout bonbagay ki bon pou devlòpman peyi yo, nou pap janm regle anyen ditou.

Nou gen lontan n ap viv sitiyasyon sa nou tonbe ladann. Tout moun konsyan e ki konsène tou ap mande ki lè ap gen yon amelyorasyon nan peyi Dayiti pou tout Ayisyen kapab dekole tankou tout lòt nasyon ap travay pou fè valè ak lonè peyi yo. Menm si bagay yo pa fasil. Men gen mwayen, nou tout kapab mete men pou bat pat la. Nou twouve nou nan yon sitiyasyon makawonn piske nou refize mete deviz nou an fonksyonèl, sètadi ba li tout valè li. Nou fòme plizyè ti ekip frèl k ap batay non pa pou enterè nasyon an ou ankò peyi a, men pou enterè pa yo pou yo pran tout bagay e pou yo gade yo pou yo. Nou antoure avèk yon bann anachis, ti Lolit ki pa konprann ke bouch nou tout fann pou nou manje tou e ke bagay yo pa dwe rete yon sèl kote. Nou pa la pou voye toya sou pèsonn. Men nou analize e konstate ke anpil nan konpatriyòt nou yo pa vle konprann ke nou tout se yon sèl fanmi e ke nou dwe òganize nou pou fòme yon sèl nasyon fò tankou zansèt nou yo te fè. Nou pou lame retounen nan peyi a paske se fòs yon peyi polu evite derapaj, kè sote e menm kidnapin ak zak teworis nan tout sans. Nou gen yon pakèt vòlè nan peyi a. Se pouvwa yo vle pou y al vòlè.

Toni : Anpil nan nèg ak ti nègès ki te reyèlman pòv, vin tounen milyonè. Yo gen lajan ki pa rete ak lajan. N ap mande depi ki lè yo t ap travay pou yo gen tout kòb sa yo. Yon pakèt vòlè, kale tèt kontante yo viv alèz kòm Blèz sou do pèp la. Gen yon travay an pwofondè ki dwe fèt nan peyi a pou yon chanjman reyèl nan sosyete a. Jodi a si yon ekip jwenn okazyon pou yo monte sou pouvwa pou travay nan enterè peyi a, toujou gen yon lòt ekip kap kalonnen kout wòch adwat, agòch, nan mitan, devan kou dèyè san yo pa janm panse travay pou prepare tan k'ap vini an pou kontinye travay lòt la te kòmanse a oubyen pou pote koreksyon nesesè k ap penmèt nou avanse pou pi devan e non papatine san anyen pa chanje e janm regle. Kote bagay sa ap rive e ki kote peyi a ap rive nan sikonstans sa a.

Ti Nèg ak ti Nègès ayisyen pa aprann leson pou fè yo parèt gran e aseptab nan sosyete a. Yo toujou ba yo tout yon kalifikatif *« vòlè-kale tèt, atoufè, mètdam, awousa, etc »* pou jan yo konpòte yo e aji tou. Yo bliye si se Ayisyen yo ye e ke doulè youn se pou yon lòt nan tout sans. Y ap depanse pasi-pala nan peyi etranje paske yo pa janm panse yo gen yon peyi ki nan soufrans. Se nan sans sa ki lakòz nou pa jnm fè yon *« pa Nago, yon pa Kita. »* Fòk bagay yo chanje tout bon nan peyi a nan fòmasyon sosyete a ak tout pwogram sosyal e politik e menm kiltirèl. Nou nan tout sa k pa bon.

Sorèl : Chat kaka nan ogatwa nou paske nou tounen yon pe ki demisyone. Nou prefere ap tire kouto. Nan moman sa nou rive a se pa rete ap betize, ranse tout jounen sou pretèsk nou gen monopòl la nan men nou. Pa gen anyen ki kaspab fèt nan peyi a toutotan nou pa mete tèt nou ansanm pou nou tout pati ansanm avèk menm vizyon e enspirasyon pou penmèt peyi a dekole. Mwen pa di derape paske nou poko kapab derape si nou pa gen yon bi komen.

Nou pa fouti anvizaje ki lè bann malveyan, malonnèt, degoutan, mechan, ensanse, mantè, radòtè, tou pare, reyaksyonè, devègonde, sankoutcha reyaksyonè ak teworis yo ap reflechi pou yo rive konprann yo gen yon peyi pou yo jere e non pa yon ekip ganstè-malonnèt pou yo okipe de fason pou yo kapab fè chita yo pou toutan yap viv nan peyi a e nan peyi etranje. Se pa yon pwoblèm si yo travay pou yo fèkòb yo nan bon kondisyon. Tout moun sipoze travay pou ede tèt yo, alantou yo ak peyi yo pou bagay yo kapab foksyone byen. Pa gen youn nan swadizan lidè yo k ap pran pòz yo onèt ki gen sa ki rele patriyòtism sensè anndan kè yo. Yo vize pouvwa ak lajan e non pa pou travay pou oryante sosyete a ki bezwen èd. Depi 1986, aprè depa Jan Klòd Divalye, ki sa youn nan lidè nou yo ofri peyi a ? Anyen, anyen ditou. Si defen Wilsonn Dezi ki tap viv nan Nouyòk, te anvi toujou, li tap rele yo tout *« bann ledè »* paske se bagay ki lèd ke yo tout ap fè pou mete divizyon nan sen popilasyon an e non pa pou chèche rapwoche tout moun ansanm pou yon travay kolektif sètadi yon travay tèt ansanm. Yo prefere mete divizyon nan sen sosyete a. Nou gen pou sa ki rele tèt yo opozan an, yo tounen yon pongongon paske yo klase tèt yo kòm etènèl opozan e se lè yo tout pèdi souf, ya va kite defo sa a ki ankre nan yo menm e kap anpeche yo wè ke yo se yon bann tèt anba. Yo pap janm chanje. Yo.se yon bann mechan ki wè reyèlman yo pèdi, men yo oblije tounen ravèt pou yo gate tout bagay.

Mari-Anj : Se pou nou youn pa gade sou lot nan malveyans yo paske yo pa konprann reyalite a ki mande yon kole zèpòl ak zèpòl pou bagay yo kapab mache sou la woulèt. Ala de koze pou nou konstate nan peyi Ayiti fouti. O, o, tande pawòl ki sot nan bouch mwen. Ayiti pa fouti e li pap janm fouti. Se nou menm ki pran pòz moun fou nou pou nou pa peye dwa nou. N ap fout gentan konnen si n pa pran tèt nou pou nou regle koze nou e pou nou fè chita nou. Bagay yo grav paske nou renmen jan nou ye a san okenn chanjman.

Nou pa vin pou reveye chat k ap dòmi. Men nou vin ak reyalite a e avèk prèv tou pou nou di tout verite. Yon opozisyon te monte pou te jete Franswa Divalye ki te rete sou pouvwa a tankou yon ke makak malgre tout mannèv san oryantasyon ke swadizan opozan yo tap fèt. Tout mesyedam sa yo te divize e se sa ki te lakòz defèt yo. Jis jounen jodi a divizyon an toujou ap fè sifas pou enpoze yon travay de baz oubyen solid fèt pou penmèt peyi a debloke. Franswa Divalye imilye yo e li mouri sou pouvwa a non sèlman lopital, men anndan palè a pou pwouve ke yo tout te yon bann radòtè ki pa gen anyen y ap regle. Malgre tou, yo pa janm pran leson pou yo korije erè ke yo te komèt pou prepare yo yon lòt fason pi konfòm pou yon amelyorasyon nan mouvman y ap fè. Yo toujou ap remèt menm tenten an kòm si yo pa gen je pou yo wè e lojik lakay yo. Janklòd Divalye ranplase papa li, menm kout kreyon an rete paske keryon ke yo t ap sèvi a pa gen min ak gòm. Yo toujou rete nan menm pozisyon an san regle anyen serye. Gen anpil moun ki fè konnen ke Jan Klòd kite sa paske li pat vle dezòd nan peyi a. Se pa ni pèp, ni opozisyon ki reyèlman te fòse li ale paske pat janm gen okenn strikti ki te pare pou ranplase ekip ki te rele tonton makout la.

Krisyan : Nou reyèlman pa konnen sa nou vle paske nou kontante nou viv sou emosyon ki pap pote anyen serye pou nou tout ki rele tèt nou Ayisyen. Jodi a gade mwen menm ak nou tout ki la ki kite peyi nou pou nou vin ede yon lòt nasyon ki konn sa ki rele evolisyon ak revolisyon.

Ayisyen poko janm rive fè yon revolisyon aprè lane 1803 ki te abouti nan Vètyè. Nou pap regle anyen serye pou konble vid yo ke pale anpil, fè kriz e radote toutan nou jwen okazyon. Nou se yon bann djèdjè nan fason nou aji. Repiblik Dominiken ak tout ti antiy yo depase peyi Dayiti nan tout sans paske nou pa vle pran konsyans. Nou rete kwè ke zansèt nou yo

Ale nan paj 14

Artistes recherchés

Now is time to organize
Get serious about the business of dancing and acting.

Pour l'expansion de notre culture aux États-Unis, nous recherchons des artistes des deux sexes. Nous avons deux maisons respectivements à Queens, New York et à Tempa, Floride. Si vous désirez devenir une étoile brillante et une vedette charmante, inscrivez-vous dès aujourd'hui pour les cours de danse folklorique, le théâtre et la chorale. Que vous soyez amateur ou professionel, il y a de la place pour vous. Pour vous divertir encore, chaque dernier Vendredi du mois, le Club Xaragwa, une extension d'Anakawona vous attend et vous réserve quel que chose de surprenant à partir de 20 heures.

Anakawona Association, Inc. / Club Xaragwa
2935 Beach Channel Drive, Far Rockaway NY 11691
Tel.: 718-327-7454 813-416-2558
Demandez pour Ti Toutou, Judith Lamardieu et Jacques Dorcé

Suite de la page 5

gestionnaire de fortune. C'est-à-dire capable de rivaliser avec les autres économies de même taille, et de la attirer une clientèle. Le taux d'inflation est encore un risque trimestriel. Le citoyen dominicain, y compris celui corporatif, ne peut se fier définitivement à la BCRD ; il est obligé de se créer d'autres soupapes. De plus, elle ne peut racheter ses obligations d'épargnes locales dans le but de diminuer le poids de la dette globale. **Elle est encore au stade de warning dans l'indice FSI.**

L'asymétrie sociale de la RD est une plaie ouverte — S'ils ont une longueur d'avance, c'est en matière de PIB. La société dominicaine n'est pas assurée d'un niveau de vie assez élevé pour rentrer en phase de solidarité appréciable avec les couches défavorisées. Au contraire, l'émigration est encore un levier économique pour stabiliser le PIB. Celle-là accueille généralement une migration haïtienne massive exerçant, soit des petits métiers, soit celui de main-d'œuvre agricole, parallèlement à un secteur agroindustriel mécanisé. Cette disparité sociale sur l'autre côté de l'île est un facteur de dégradation qui peut survenir à tout moment, jusqu'à côté des plages, à l'image des favelas au Brésil. Il existe un indice révélateur conséquent, la prostitution. L'industrie alimente le pays en dollar touristique. Elle pénalise plus que la jeunesse juvénile en grossesse précoce, mais le système de santé et de sécurité sociale avec des maladies. Et, une obligation de prévention, non pas une expertise exportable.

Revenons donc à la BCRD. Si par contre elle n'a aucune espèce d'influence sur Haïti, la BRH peut mettre en échec la RD en imposant des quotas, en s'appuyant sur les accords pan caribéens, ensuite sur les facilités canado-américaines. Surtout dans le domaine de la construction. Ce qui mettrait en péril la stratégie dominicaine par l'incertitude. Haïti a de plus un atout majeur de redressement, en passant par les subsidiaires concernés des Nations Unies, dans le but d'éprouver leur stratégies internationales et leurs théories de développement. Haïti n'a encore joué cette carte comme a su le faire, en dehors d'Haïti, par exemple, le gouverneur de l'État du Chiapas, au Mexique, dans les domaines de la reforestation et de l'environnement, du développement rural, de la lutte contre la faim et contre la pauvreté, et de nouveau débouches en infrastructure portuaires. *Halte, nous ne sommes pas en guerre mutuelle !*

L'association des contraires — Ce point-ci n'est pas une conclusion hâtive mais un souhait. C'est, par contre, l'occasion de préciser idéalement que nous ne voulons non plus jouer à l'élitisme, à la provocation gratuite. Interrogations : 1- peut-il y avoir une citoyenneté insulaire, *réf : l'Europe, de 1931 à nos jours*. 2- S'étendra-t-elle à une caribéenne, pourquoi ? *C'est le premier axe de la balance des valeurs prônées à l'UNESCO, l'association des contraires, pourquoi ne pas en puiser !* 3- Pourquoi serions-nous aptes à développer des relations avec d'autres nations, depuis la SDN et bien au-delà, par la suite avec les Nations Unies, et ne pas pouvoir regarder notre réalité insulaire commune, sous prétexte d'un Trujillo, d'un Duvalier et aujourd'hui, d'un Alfonso Rodriguez ou d'un cardinal Rodriguez. **Même pas amateur !**

lovinsky2008@gmail.com

Maison Gingerbread en très bon état à affermer au No. 33 angle Titus et Charles Jeanty à la Place Jérémie.
En face de l'hôtel Oloffson.
4 grandes chambres et 2 petites. 2 grandes toilettes. Confort moderne.
A l'étage, galerie donnant sur 2 rues.
Excellente pour bureau
Tels.: **3796-4080; 3647-6420** (Proprietaire)

DR KESLER DALMACY

"Board Certified & Award Winning Doctor"

Cabinet médical
Lundi – Samedi

MÉDECINE
Examen Physique sur écoliers, Traitements pour douleurs, fièvre, Immigration, familial Infection

et de

CHIRURGIE
Tumeur, Hernie Circoncision Tests de sang grossesse Grippe Planning

Prix abordable

TEL. 718.434.5345 FAX 718.434.5567

PROPERTY FOR SALE

Beautiful building in a prime location of Latramblais area, Croix-des-Bouquets; Haiti. New construction, suitable for opening of a school establishment, medical clinic, restaurant/disco, supermarket, hardware store etc… Can also be used for multiple services simultaneously. One vacant lot in prominent location, yards away from main road, well maintained with water reservoir, high fence and security gate in a rapidly developing area also in Latramblais, Croix-des-Bouquets; Haiti. Ideal location to build a dream house or a business of your choice.
Please call: Haiti 509-3691-6853 or 509-3360-1395
e-mail: robinsoncadet@aol.com

AVIS JUDICIAIRE

Il est porté à la connaissance de tous ceux que la question intéresse, le public en général et les commerçants en particulier, qu'à la date du cinq (05) mars deux mille douze (2012), le Tribunal de première (1ere) instance de Port-au-Prince, statuant en ses attributions correctionnelles, a rendu entre les parties, le sieur Daniel Prévil, demandeur à l'instance, d'une part, et le sieur Jean L. Martin, défenseur, d'autre part :

Le jugement au dispositif ainsi conçu :

Par ces motifs, le Tribunal, le ministère public entendu, accueillit l'action du requérant pour être juste et fondé, maintient le défaut requis et octroyé au cité à l'audience précitée en conformité à l'article 159 du Code pénal annoté par Me Jean Vandal; déclare constants les faits d'abus de confiance reprochés au prévenu Jean L. Martin; dit le cité coupable des faits mis à sa charge; le condamne, en vertu de cette faute, à dix-huit (18) mois d'emprisonnement eu égard au réquisitoire du ministère public; le condamne également à la contrainte par corps dont la durée n'excède pas six (06) mois en cas de retard de paiement tel réclamé dans la mise en demeure préalablement à lui signifiée; le condamne à la somme de quinze mille dollars américains ou l'équivalent aux taux du jour du paiement pour les nombreux préjudices matériels et moraux causés au requérant.; commet Vilneret Gabriel de ce Tribunal pour la signification du jugement; condamne tout contestant aux frais et dépenses de l'instance.

Ainsi jugé et prononcé par nous, Raymond Jean Michel, juge en audience correctionnelle et publique de ce jour, lundi cinq (05) mars deux mille douze (2012), en présence de Me Gérald B. Norgaisse, substitut du commissaire du gouvernement de ce ressort, avec l'assistance du greffier Chavannes Audate.

Il est ordonné…

En foi de quoi…

Fait et passé à Port-au-Prince ce jourd'hui vingt deux (22) avril deux mille treize (2013).

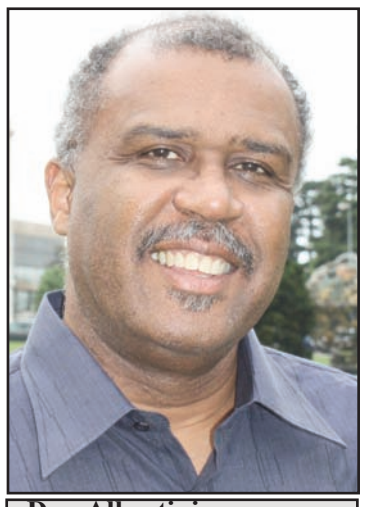
Cabinet Toussaint
Par :
J. Brisson Fils Toussaint,
Avocat.

journal du 3- 10 juillet 2013:HO 7/3/13 5:26 AM Page 8

Sur la route du cinema

MONSIEUR HUMBERT : Un personnage français de la rue Bonne Foi

Me. St. Léger est avocat. Noir, bedon protubérant, lunette à corde, son étude lui sert de domicile, à l'étage d'un édifice de la rue Bonne Foi avec fenêtre sur rue du Peuple. Son voisin immédiat, M Humbert, a le ventre flanqué dans le dos. Blanc, coiffure soignée avec huile brillantine



Dan Albertini

Roja flore bleue saphir. La fragrance accompagne l'eau de parfum couleur verveine, Danger des Laboratoires Garnier. Les deux personnages se coiffent d'un chapeau, faciès et posture guère semblables, sinon un point commun. Ils se lavent avec un litre d'eau dans une bouteille FACILE. Celui-ci paraît d'une gentillesse, grâce à son élégant accent parisien, tandis que celui-là est traité de grossier par Gladys, la mère de Sandra, qui, elle, est l'épouse de Guy, petit-fils de général. Guy a une maîtresse à Petit-Port, vers le Sud. Ce monde se croise au quotidien, rue Bonne Foi, un peu plus haut que la Loterie nationale. Il va falloir convoquer la toponymie pour comprendre. L'histoire se déroule à une époque charnière de la révolution du 7 février. Les ombres battent les ondes de vitesse. Le film.

La rue Bonne foi croise la rue du Peuple au bas de la grande Cathédrale. Elle est le grenier littéraire des écoles, tout le monde y vend et achète des livres. *On risque de racheter son livre qui avait été volé.* Du bureau de Gladys, à l'étage, on a un accès visuel tout le long, plus loin que la rue du Centre. C'est de là qu'elle espionne, soit Frédérique le garagiste, qui lui remet les mêmes pièces usées ; soit Polémon de l'agence pharmaceutique du même nom quand il rentre de nouveaux produits ; soit Tardieu le libraire tout au bout ou quand il tarde à signer le *pro forma* de sa commande ; l'imprimeur côté rue du Peuple, pour ses cartes d'affaires trop chères. Jean-Claude Villedrouin, pour sa commande d'ails chinois. Elle quitte tard le soir, par la droite, en empruntant l'escalier qui refuse la direction des toilettes à un niveau d'un pallier plus élevé. Me. St. Léger ni M Humbert ne lui échappent, ni à ses invectives. *Politiques sur le coût de la vie ou, sarcastiques sur son chapeau city feutre laine,* M Humbert tente souvent de lui échapper, mais sans succès. Il lui faut alors une vieille histoire. Elle tient ce côté fouineur d'un mélange *galipea.* Mère irlandaise, père mulâtre, de son divorce d'Archer, d'un Rouzier, de son admiration pour Nourri Ménard, de ses critiques vrillées de jalousie pour Castera qui, dit-elle, a épousé une sainte nitouche, mais mégère. Le reste n'est que détails.

M Humbert, pingre et peint dans le détail par Gladys. Elle, agent de manufacture mais, politicienne cachée, du nom de code **2Paul Marie Irlande** *de la villa Mimosa*. Dans le relief de la cachette de Riobé, à Pellerin, de l'affaire du même nom. Elle se coiffe aussi de cette autre histoire, révolutionnaire celle-ci. Elle a connu les armes par la grâce de ce cousin J.J. Odin, ami d'enfance de Ti Tom Villemenay. Sa dernière carte de fouineuse, c'est Démé, son gérant de cour, qui va voir ce qui se passe chez le colonel, près de son domicile sur la ruelle Vaillant. Démé lui rapporte les changements de garde autour du président.

Gladys est donc fouineuse par nature ou par défaut de célibat de femme abandonnée. Elle pratique un métier très rare, héritage de son père, c'est-à-dire représentant commercial d'entreprises étrangères. Elle a ainsi le nez à la banque, dans toutes les banques, au ministère du Commerce, même au Service des contributions (plus tard Direction générale des ipôts — DGI) où grouillent une meute d'affairistes de toute sorte, porte d'entrée de fonctionnaires au maigre salaire. Son malheur, elle tombe en *état* pour plus jeune que son âge, de là, tester de plus en plus jeune, jusqu'à se fracasser sur un cas qui lui infligea la triste vérité : *trop vieille pour moi*. Elle faillit y attraper la rage, tellement furieuse, mais elle avait déjà trop dit sur M Humbert et sur la famille du président.

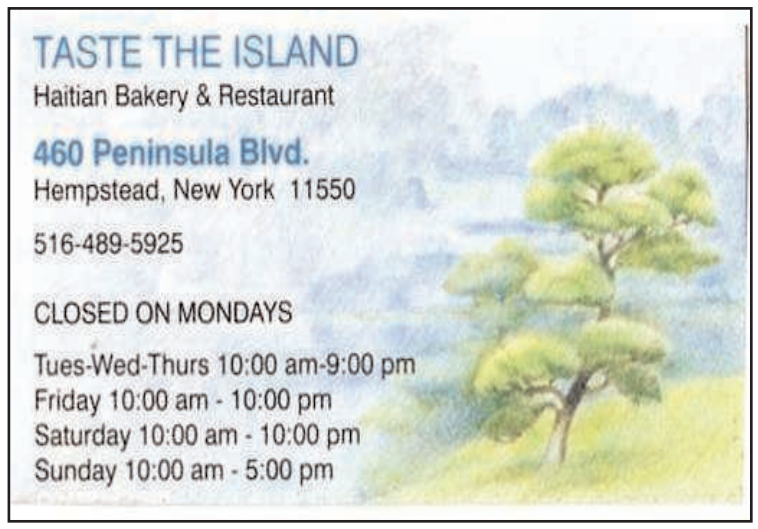
Un soir, elle quitte le bureau en compagnie d'Esther, la copine d'un directeur d'école secondaire, et de Jean-Claude Lindor, qui est comptable de jour chez Villedrouin, comptable de soirée à l'autre bureau de la rue Bonne Foi où *il se plaît entre : roupiller, évoquer par la rose croix, ou chasser les démons qui le hantent dans ses décennies de fantasmes sur Gladys.* M Humbert arrive subitement avec une pointe de vin dans le nez. Les nouvelles sont mauvaises pour demain. Il y aura des arrestations durant la nuit, le monstre montrait ses cornes, dit-il, de bonne foi et de bonne source. Esther commença à crier, Jean-Claude Lindor voulut passer la nuit au bureau, au risque de ne trouver un taxi pour le lendemain. Le président aurait fait comprendre que le fils du tigre en est aussi un. *Basta la tolérance*. M Humbert pensa, tout haut, pour la première fois : « *Je vais partir, Gladys* ».

Me St. Léger est plutôt du genre chapeau Teton Trilby *coton*, mais sa face trop large, des joues charnues mal rasée, laisse l'impression d'une serre sur un crâne épais grisonnant. Sa voix enrouée ne trahissait pas un langage soigné pour élocution différente. Il savoure les mêmes interrogations quand il croise *miss* Jardine, une femme âgée qui enroule ses seins pour faire deux petites boules dans son *soutien gorge*. Il lui est définitivement antipathique. Me St. Léger est très instruit et fort argumenté quand il plaide au tribunal, bien avisé dans la pratique du droit. Le flair d'un politicien aussi, malgré lui, mais aucune rue ne portait son nom, comme la ruelle Jardine du défunt mari de *miss* Jardine, la tante de Gladys. Ou la ruelle Odin. Ni d'études numismatiques qui lui vaudrait une effigie ancestrale sur ½ escalin d'argent. Mais c'est un bagarreur intellectuel qui a pris trop de poids par la faute des menus tardifs de la *place-bas-cathédrale*. Me St. Léger venait de se soulager plus haut que les quatre escalons, *non pas un pas feutré mais le poids de toute cette chair,* descendit discrètement, longea le couloir devant les bureaux fermés, attendit. On l'entendit convoquer M Humbert en bon voisin de palier. Gladys démarra la Ford Pinto couleur acajou foncé, disparu par la rue des Miracles. Ça lui porterait chance de faire le signe de la croix en passant par devant le saint Martial. *Paris risqué, il lui fallait mesurer l'atmosphère 18° 322 35, 18" Nord avant de monter.* La voiture disparue une dernière fois, dans un noir épais, en arrière des Casernes. Fin !

Le film est-il pour vous une affaire de mœurs, de toponymie, politique, de couleur, ou, sur M Humbert, un étranger qui a perdu le chemin du retour de son pays, la France, ou s'était égaré en chemin post colonial pour ne plus repartir ? *C'la* me donne personnellement un frisson dans le dos, car je suis un grand voyageur. Et, je n'ose m'imaginer dans le rôle de M Humbert. Car, voyez-vous, il y a toujours là, un œil de la caméra, une fouineuse comme Gladys et un avocat comme Me. St. Léger, mais, qui partira trouver sa fille au Canada.

Merci d'y croire !

lovinsky2008@gmail.com



journal du 3- 10 juillet 2013:HO 7/3/13 5:26 AM Page 9

When Your Daughter is Busy

You're Safe

You value your independence and your children value theirs. CenterLight Healthcare, an alternative to a nursing home or being alone, can help you to enjoy a healthier life. CenterLight provides expert medical care, social activities and overall wellness programs at centers throughout New York City. Our dedicated healthcare professionals are always there when you need them.

We will help you determine your eligibility.
For more information call Member Services,
1-877-226-8500 (TTY: 711), from 8 a.m. to 8 p.m. EST,
7 days a week, or visit our website at CenterLightHealthcare.org

journal du 3- 10 juillet 2013:HO 7/3/13 5:26 AM Page 10

ÉDITORIAL

Le CTCEP sera-t-il vraiment indépendant de l'exécutif et à l'abri de pots-de-vin ?

Les conseils électoraux qui ont été constitués, depuis la chute de la dynastie des Duvalier, se sont, pour la plupart, caractérisé comme étant assujettis aux caprices de l'exécutif et ses membres incapables de résister aux pots-de-vin distribués potentiellement par des candidats désireux de se faire élire à tout prix. Si les élections organisées sous les gouvernements Lavalas de Jean-Bertrand Aristide et de René Préval ont remporté la palme en matière d'irrégularités et de fraudes, le Conseil électoral provisoire (CEP) choisi par M. Préval, avec Gayot Dorcinvil comme président, entre dans l'histoire des élections haïtiennes comme le pire enregistré en Haïti. Dans la mesure où il prétend être l'« *apôtre du changement* », Michel Martelly a raté une occasion en or de mettre l'action publique en mouvement contre les conseillers électoraux corrompus, on ne peut entretenir de grands espoirs que le Collège transitoire du Conseil électoral permanent (CTCEP) sera au-dessus de tout soupçon et se révélera un modèle d'intégrité dans l'organisation du prochain scrutin.

En effet, il n'est un secret pour personne que les votes organisés sous la houlette des CEP créés par Aristide et Préval se sont révélé des modèles de désordre et d'irrégularités. Pour les élections de l'an 2000 (sous Préval première version) gérées par le CEP du défunt Léon Manus, avec un taux de participation de moins de 30 %, l'ex-président Aristide, candidat aux présidentielles de cette même année, visait à rafler la majorité de sièges au Parlement; même si les résultats ne supportaient pas une telle ambition. Aussi demanda-t-il au président Préval de convoquer M. Manus au Palais national pour le mettre en demeure de proclamer le résultat du scrutin en faveur de son parti politique, « Fanmi Lavalas », s'il tenait à sa vie. N'était-ce l'intervention immédiate de l'ambassade des États-Unis qui fit transporter le président du CEP en toute sécurité en République dominicaine, Léon Manus n'aurait pas rendu l'âme dans son lit dans l'État de New Hampshire, aux États-Unis. Curieusement, l'intégrité du suffrage de 1995, qui se déroula sous la présidence d'Aristide, n'était pas moins en péril que celui de 2000.

Incontestablement, les élections de 1995, malgré le scandale qu'elles suscitèrent, n'avaient point déclenché le tollé constaté en mai 2000. La présence en Haïti de l'observateur électoral Orlando Marvil du Trinidad, à l'occasion de ces joutes, et qui dénonça les irrégularités massives dont fut entaché ce scrutin, fit toute la différence.

En 2010-2011, le CEP de Gayot Dorcinvil accoucha des élections controversées suite aux accusations selon lesquelles les listes étaient manipulées de manière à favoriser la victoire de candidats ayant brigué la campagne sous la bannière de certains partis politiques. Le grand manitou du dernier scrutin, l'ex-sénateur du sud-est Joseph Lambert, homme lige du président Préval (depuis chien couchant de Martelly), servait d'intermédiaire entre celui-là et les décideurs du CEP, afin d'assurer le triomphe des postulants d'Inite, la plate-forme politique de René Préval.

Le choix des membres des deux conseils électoraux formés par Aristide et Préval, et qui ont donné des élections faites sur mesure, au profit des candidats officiels, était l'objet d'interminables litiges entre les partis politiques et le pouvoir. Sans jamais céder un seul pouce de terrain, les chefs de l'exécutif, à qui incombe la responsabilité de désigner les membres du CEP, avaient tout fait pour avoir des personnes entièrement dévouées à leurs personnes au sein des organismes électoraux.

À son tour de choisir les membres de l'organisme électoral appelé à organiser et à superviser le prochain scrutin, le président Martelly a suivi à la lettre les procédés et tactiques de son prédécesseur immédiat, René Préval, mais aussi de Jean-Bertrand Aristide. On ne saurait de si tôt oublier les manœuvres de Michel Martelly autour de la mise en place de l'actuel CEP, y compris la nomination d'un de ses farouches partisans à la présidence de la Cour de cassation, ayant décidé de passer outre aux recommandations de personnes autorisées, notamment des juristes et des membres de la société civiles évoquant le souci d'assurer l'intégrité de la présidence de la plus haute instance judiciaire du pays. Finalement, le président Martelly n'a point tenu compte des conseils relatifs à ce choix et opté pour nommer le juge Arnel Joseph comme numéro 1 à la haute cour de justice, instance retenue par la Constitution pour choisir les membres du Conseil supérieur de la Police judiciaire (CSPJ).

D'un bout à l'autre du processus de création de l'organisme électoral, Michel Martelly a tout fait pour se donner le maximum de chances d'influencer les décisions du CTCEP relatives aux résultats des prochaines élections. Il ambitionne de s'octroyer un second mandat ou de favoriser la victoire aux urnes des candidats de son parti.

Les actes qu'il a posés à l'égard du dernier CEP ne font que confirmer les soupçons qui pèsent sur le président Martelly d'avoir des velléités de manipuler l'organisme électoral à des fins politiques. Le chef de l'État ne peut prétendre être étranger à la décision des autorités judiciaires d'arrêter les poursuites contre Gayot Dorcinvil et ses collègues du CEP, comme ce dernier, accusés — sinon soupçonné — de corruption dans la gestion des dernières élections. En sus des nombreuses irrégularités signalées dans ce processus, des rumeurs persistantes faisaient état de versements de pots-de-vin à des conseillers électoraux, mais surtout à M. Dorcinvil.

Au bout du compte, la complaisance de M. Martelly à l'égard du CEP de Dorcinvil s'est expliquée à la faveur du cambriolage du dépôt principal de l'organisme électoral, début juin 2012. Les 460 portables (laptops), 160 panneaux solaires, 207 cartes d'extension de mémoire et 88 piles emportés n'ont jamais été retrouvés, ni les auteurs de ce vol identifiés et punis. À l'époque, Fritz Gérald Chéry, substitut du commissaire du gouvernement de Port-au-Prince, devait constater que le vol s'était produit « *sans qu'il y ait eu d'effraction* ».

À l'analyse des événements survenus dans la mise sur pied du CTCEP et des décisions présidentielles relatives à ce processus, il faut bien se demander à qui profitent celles-ci. En dépit des assurances données par des responsables du nouvel organisme électoral, on ne peut s'empêcher d'avoir des doutes quant aux bonnes dispositions de l'exécutif et de l'intégrité du processus électoral annoncé.

Tout compte fait, il semble que nous cheminons vers une nouvelle vague d'irrégularités, de bourrages d'urnes et d'autres méfaits liés aux élections organisées sous l'égide des chefs d'État lavalassiens. Cette crainte est d'autant plus légitime que Michel Martelly s'érige en émulateur de Préval et d'Aristide. Le jeu éventuel de l'actuel président haïtien étant ainsi exposé, le peuple haïtien a la chance de dire son mot afin d'éviter que les mesures de Martelly en faveur du CEP de Dorcinvil, suivi du vol de ses équipements, n'annonce l'escamotage des prochaines élections. Car, dans de telles conditions, le CTCEP est loin d'être indépendant de l'exécutif et de viles tentations.

HAITI OBSERVATEUR
Lè manke gid, pèp la gaye

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY
11435-6235
Tél. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, 3ème étage
Port-au-prince, Haïti
Tél. (509) 223-0782 ou
(509) 223-0785

CANADA
Haïti-Observateur
Gerard Louis Jacques
514 321-6434
12 Haiti OB Canada
12213 Joseph Cassavant
Motreal H3M2C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean-Claude Valbrun
13 K Avenue Faidherbe, 8t Bt Aptt. 44
93310 Le Pré ST. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS
1 ère classe
☐ 48.00 $ US, pour six (6) mois
☐ 90.00 $ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
☐ 553,00 FF, pour six (6) mois
☐ 1005,00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
1ère classe
☐ $73.00 US, pour six (6) mois
☐ $160.00 US, pour un (1) an

EUROPE
☐ 73 EUROS, pour six (6) mois
☐ 125 EUROS, pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom _____
Company/Compagnie _____
Address/Adresse _____
City/ville _____ State/État _____
Zip Code/Code Régional _____ Country/Pays _____
Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire

journal du 3- 10 juillet 2013:HO 7/3/13 5:26 AM Page 11

EDITORIAL

Will the CTCEP be truly independent from the executive and shielded against bribes?

Electoral boards that have been created since the fall of the Duvalier dynasty were, for the most part, characterized as being subject to the whims of the executive and unable to resist bribes distributed by candidates potentially interested to be elected at any cost. If the vote held under the Lavalas governments of Jean-Bertrand Aristide and René Préval won the prize for irregularities and fraud, the Provisional Electoral Council (CEP) chosen by Mr. Préval, with Gayot Dorcinvil as president, went down in the annals of Haitian elections as the worst recorded in the country. Insofar as he positions himself as "**the apostle of change**", Michel Martelly has missed a golden opportunity to take legal action against corrupt electoral advisers, there's no reason to maintain high hopes that the Transitional Council of the College Permanent Electoral (French acronym CTCEP) will be above suspicion and will prove to be a model of integrity in the organization of the next election.

Indeed, it's no secret that the votes held under the leadership of the CEPs created by Aristide and Préval revealed patterns of disorder and irregularities. In the election of 2000 (under Préval first version) of which the late Léon Manus was president, with a participation rate of less than 30%, former President Aristide, presidential candidate in the same year, wanted to garner the majority of seats in parliament, even if the results did not support such ambition. So he asked President Préval to call Mr. Manus to the National Palace in order to notify him to announce the election results in favor of his political party "**Fanmi Lavalas**," if he valued his life. Were it not for the immediate intervention of the Embassy of the United States which arranged to whisk away the President of the CEP safely to the Dominican Republic, Léon Manus wouldn't have died of natural causes in his bed in the state of New Hampshire, United States. Curiously, the integrity of the vote in 1995, which was held under the Aristide's presidency, was no less at risk than that of 2000.

Undoubtedly, the 1995 election, despite the scandal they aroused, had not triggered the kind of outcry the one in May 2000 caused. The presence in Haiti of election observer Orlando Marvil from Trinidad during this vote, who denounced the massive irregularities that marred the election, made all the difference.

In 2010-2011, the CEP under Gayot Dorcinvil's leadership gave way to a controversial election after accusations were made according to which the lists were manipulated to ensure victory of candidates who ran as representatives of some determined political parties. The big shot of the last election, the former senator from the southeast, Joseph Lambert, President Préval's liege man (having since becoming Martelly's lying dog,) acted as an intermediary between the former and the decision-makers of the CEP to ensure that candidates of Inite, the political platform of René Préval win.

The choice of members of the two electoral councils formed by Aristide and Preval, who organized elections tailor-made for the benefit of official candidates, was the subject of protracted dispute between the political parties and the government. Never yielding an inch of ground, the chief executive, who is responsible for appointing the members of the CEP, had done everything to stack the electoral board of people completely devoted to their persons.

In turn called upon to choose the members of the electoral body to carry out the task of organizing and supervising the next election, President Martelly has strictly followed the processes and tactics of his immediate predecessor, René Préval, but also Jean-Bertrand Aristide. We can't so soon forget Michel Martelly's maneuvering for setting up the current CEP, including the appointment of one of his backers to be president of the Supreme Court, having decided to disregard recommendations of authorized persons, including jurists and members of civil society evoking the desire to ensure the integrity of the presidency of the highest court in the land. In the end, President Martelly hasn't given heed to the advice regarding these choices and opted for appointing Judge Arnel Joseph as number one in the High Court, a body chosen by the Constitution to pick the members of the Board of the Supreme Council of Judicial Police.)

Throughout the entire process of creating the electoral body, Michel Martelly has done all he can to have the best chance of influencing the TCEP decisions on the results of the upcoming elections. He aims to provide himself a second term or promote electoral victory of his party's candidates.

His actions with regard to the last CEP only confirm suspicions about President Martelly's tendencies to manipulate the electoral body for political purposes. The head of state can't claim to be alien to the decision of the judicial authorities to stop the prosecution against Gayot Dorcinvil and his colleagues of the CEP, like the latter were accused — if not suspected — of corruption in the management of the most recent election. In addition to the many irregularities discovered in this process, there were persistent rumors of bribes having been paid to electoral advisers, but especially to Mr. Dorcinvil.

Ultimately, the complacency of Mr. Martelly towards the Dorcinvil CEP is explained when the main repository of the electoral body was burglarized in early June 2012.The 460 laptops computers, 160 solar panels, 207 memory expansion cards and 88 batteries stolen were neither found, nor those responsible for the theft identified and punished. At the time, Gérald Fritz Chéry, deputy government prosecutor of Port-au-Prince, determined that the flight had occurred "**without there had been a burglary**."

In the analysis of events having taken place in the creation of the CTCEP and presidential decisions in this process, we must ask who benefits from them. Despite assurances given by officials of the new electoral body, one can't help but have doubts about the good intentions of the executive and the integrity of the announced electoral process.

All in all, it seems that we're moving toward a new wave of irregularities, ballot stuffing and other election-related misdeeds under Lavalas Heads of State. This fear is particularly legitimate as Michel Martelly stands as Préval and Aristide' emulator. The end game of the current Haitian president being exposed, the Haitian people have a chance to set their claim in order to avoid that Mertelly's measures in favor of the Dorcinvil's CEP, in addition to the theft of its equipment, doesn't announce the filching of the upcoming elections. For, in such condition, the CTCEP is far from being independent from the executive and shielded against vile temptations.

HAITI OBSERVATEUR
Lè manke gid, pèp la gaye

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY
11435-6235
Tél. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, 3ème étage
Port-au-prince, Haïti
Tél. (509) 223-0782 ou
(509) 223-0785

CANADA
Haïti-Observateur
Gerard Louis Jacques
514 321-6434
12 Haiti OB Canada
12213 Joseph Cassavant
Motreal H3M2C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean-Claude Valbrun
13 K Avenue Faidherbe, 8t Bt Aptt. 44
93310 Le Pré ST. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS
1 ère classe
☐ 48.00 $ US, pour six (6) mois
☐ 90.00 $ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
☐ 553,00 FF, pour six (6) mois
☐ 1005,00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
1ère classe
☐ $73.00 US, pour six (6) mois
☐ $160.00 US, pour un (1) an

EUROPE
☐ 73 EUROS, pour six (6) mois
☐ 125 EUROS, pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom _____
Company/Compagnie _____
Address/Adresse _____
City/ville _____ State/État _____
Zip Code/Code Régional _____ Country/Pays _____

Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire

journal du 3- 10 juillet 2013:HO 7/3/13 5:26 AM Page 12

TOURISM IN HAITI

Presented by Irlène Augustin-Whiteman
(Continued)
From *Our Cities and Our Villages* by Constantin Henriquez, foreword by Luc Grimard, Port-au-Prince, 1932 (Text as is)

THE ADJACENT ISLANDS
What can be said of our adjacent islands?... They were, until lately left in the shades of night where indifference had shrouded them. It seems that now the Souvenir wants to exhume them.

Some among them are rich, productive and even renowned. Thus, it is obvious that it is difficult to change the designation "la Tortue" (Torgua Island) on account of its ancientness and, especially, of the important part it played in History. There is no doubt that some day the odd names of certain islands and towns will be modified.

Besides it will be noticed that I have not formed words (reference to the chapter on the formation of the names of the inhabitants of our towns) for the inhabitants of our regions having strange names, such as: Ile-à-Vache, Trou-Coucou, Mombin-Crochu,Trou-Bonbon, etc. Formerly, to

designate Ile-à-Vache. it was so pretty: "Abac*" Soon I hope, the Administration. better inspired, will change these names to others more propitious. In the same manner as Etronc-de-Porc to Saint-Jean-du-Sud: it is not too daring to reckon that those mentioned above will likewise be modified.

By which of these islands shall open my description? - Indeed, by the Eldest which_ thanks to the discovery of Colombus, was the first visited.

La Tortue
So called on account of its shape. Is also the widest La Gonave. Inhabitants: Tortugais. Tortugaises. About 1638 the buccaneers and the filibusters spoken of in a previous chapter, massacred one another. Among the victims were Frenchmen who were obliged to take refuge on the main-land from Valparaiso to the Bay of Acul (1640).

Luxuriant vegetation. In 1906, there existed a Belgian Agricultural Company. Fisheries. Hunting. Peccaries. Red crabs of first quality; a special species found on this island. Lighthouses at the two

extremities of the island.

Distance from Port-de-Paix 10 kms, from Saint-Louis-du-Nord, 8 kms.

La Gonâve
The biggest of these adjacent islands is quietly resting in the Gulf which bears its name. Its southern point facing the Bay of Port-au-Prince. Length 65 kilometers. Width 15 kilometers. Before the discovery of America, its Indian name was: Guanabo or Guanavana, the first name meaning great lizard. Inhabitants: Goniviens. Gonaviennes.

Divers Agricultural Cultures. Cattle. Wild oxen. Fisheries. Lighthouse at the Western Point. Distance from Port-an-Prince 55 kms, from Léogane, from Arcahaie 30 kms.

Ile-à-Vache
The only one that has not kept its Indian name. Indeed, situated directly opposite Les Cayes. The island was under the Aborigines known by the name of Abac which to the regret of us all has been
effaced. It is for this reason that I have kept it in the formation of the name of its inhabitants. Abac gives Abacais or Abaquais.
Lighthouse at the Eastern-Point. Distance from Les Cayes 10 kms, from Torbeck 12 kms, from Aquin 30 kms

Les Caimites
At the North-Western peninsula of Baradères, the group of the Caimites. To its inhabitants I have given the name of Caimitains, Caimitaines.

Lighthouse at the extreme North-West. Distance from Pestel 7 kms., from the Baradères peninsula 3 kms., from Jérémie 35 kms.

La Navase
Inhabitants: Navageois, Navageoises. As a child, trying to run away from home, La Navase, so distant from our shores- 8O kms. - is bathing in the Caribbean Sea to the West of the Southern Peninsula.

The Americans of U.S.A. have built there a splendid Light-house.

Guano. Fisheries.

VAGABOND RIVERS...
IMPETUOUS TORRENTS...
FOAMING CASCADES...
PLACID SURFACED LAKES...
HAITI, - the charming and poetical Quisqueya – abounds in streams, in rivers, in torrents with impetuous waters, in lakes the color of which is like the reverse-side of the leaves of the caimite-tree. Most of our streams have a flood season. Upset often by the strong rains which make them impracticable to navigation, they contribute all the same, thanks to the verdure, the coolness and the abundance that they bestow, to make our Island one of the most marvelous that exist in the world.

It is especially in the evening, at the hour when the sun - a fiery disk - stains red the horizon, or at close of day when under the tropical and clear moonlight, when the sea and our mountains take undefinable colorings, that the eye is lost in the contemplation of all these natural beauties... Illusion, dream... Nay! - it is Reality itself and which - at each sunset, in an imposing decoration, is renewed!

Our nights - cool or warm - veil this wonderful scenery. Knowing them, one evokes the nostalgic charm of the calm Egyptian nights.

*An interesting coincidence: the island of Abac (or Abak) has been in the news for the past two weeks. See Haiti-Observateur of June 19-26 and June 26-July 3, 2013.

(To be continued)

Next week:
Our Rivers, Our Lakes, Pine tree forests. Hunting

HAITI OBSERVATEUR
Le manke gid, pèp la gaye !
WWW.HAITI-OBSERVATEUR.NET

LE TOURISME EN HAÏTI

Presenté par Irlène Augustin Whiteman
(Suite)
De *nos villes et nos bourgades,* par Constantin Henriquez, préface de Luc Grimard, Port-au-Prince, 1932

ILES ADJACENTES
Que dire de nos iles adjacentes?... Elles furent, jusqu'à ces derniers temps, laissées dans l'ombre où l'indifférence les avait ensevelies. Il semble aujourd'hui que le souvenir les veut exhumer.

Quelques-unes d'entre elles sont riches, productives et même célèbres. Ainsi, l'on conçoit qu'il est difficile de changer l'appellation la Tortue à cause de son ancienneté et surtout du rôle important qu'elle joua dans l'Histoire. Il n'est pas douteux qu'on modifie un jour les désignations baroques de certaines îles et villes.

Le public s'apercevra d'ailleurs que je n'ai point formé de mots (référence au chapitre sur la formation des noms des habitants de nos villes) pour les habitants de nos régions aux noms bizarres, tels que, Ile-à-Vache, Trou-Coucou, Mombin-Crochu, Trou-Bonbon, etc. Pour désigner Ile-à-Vache c'était, autrefois, si joli Abac!*

J'espère que dans une date prochaine, l'Administration mieux inspirée, changera ces vocables en d'autres plus heureux. De même qu'on a changé Etronc-de-Porc en Saint-Jean-du-Sud, il n'est pas téméraire de penser qu'on modifiera également ceux précédemment cités.

Par laquelle de ces îles commencerai-je ma description? - Certes, par la doyenne qui, grâce a la découverte de Colomb, a été la première visitée.

La Tortue
Appelée ainsi a cause de sa forme, est aussi la plus étendue après la Gonâve. Habitants : Tortugais, Tortugaises. Vers 1638 les boucaniers et les flibustiers cités dans un chapitre précédent s'entregorgèrent. Parmi les victimes se trouvaient des Français qui durent se réfugier sur la côte ferme de Valparaiso, à la baie de 1'Acul (1640). La même année, l'î1e fut reprise par ces derniers.

Végétation luxuriante. L'Agricu1ture y fut entreprise en 1906 par une Compagnie Belge. Pêcheries. Chasse. Pécaris. Crabes rouges très estimés, espèces particulières à cette île. Phares aux deux extrémités de l'ile.

La Gonâve
La plus grande de ces îles Adjacentes, est mollement couchée dans le Golfe qui porte son nom, sa pointe sud faisant face à la baie de Port-au-Prince. Elle est longue de 65 kilomètres sur l5 de large. Avant la découverte de l'Amérique, elle se nommait dans 1e langage indien *Guanabo* ou *Guanavana*, le premier terme signifiant *grand lézard*. Habitants: Gonâviens, Gonâviennes.

Cultures agricoles diverses. Élevages. Boeufs sauvages. Pêcherie. Phare à la Pointe Ouest.

Distance de Port-au-Prince 55 km, de Léogâne, 26 km, Arcahaie 30 km.

Ile-à-Vache
Est la seule à n'avoir pas conservé son nom indien. En effet, placée vis-à-vis des Cayes, l'île était, sous les Aborigènes, désignée par l'appellation Abac dont nous tous devons regretter la suppression. C'est pourquoi je l'ai conservée dans la formation de celle de ses habitants. Abaais ou abaquais. Phare à la Pointe de l'Est.
Distance des Cayes l0 km, de Torbeck 12 km, d'Aquin 30 km.

Les Caïmites
Au nord-ouest de la presqu'île de Baradères, nous voyons le groupe des Caïmites dont j'ai dénommé les habitants, Caïmitains, Caïmitaines. Phare à l'extrémité Nord-Ouest. Distance cle Pestel 7 km, de la presqu'île de Baradères 3 km., de Jérémie 35 km.

La Navase
Habitants: navageois, navageoises. Comme un enfant qui fuirait la maison familiale, la Navase, si éloignée de nos plages, - 80 km - baigne dans la Mer des Caraïbes à l'ouest de la presqu'î1e du Sud. Les Américains des E.U.A. y on construit un superbe phare. Guano. Pêcherie.

RIVIERES VAGABONDES...
TORRENTS IMPETUEUX...
CASCADES ECUMEUSES...
LACS AUX EAUX PLACIDES...
HAITI, — L'enchanteresse et poétique Quisqueya abonde en cours d'eau, en torrents aux eaux bouillonnantes, en cascades écumeuses, en lacs au teint pareil au revers des feuilles du caïmitier. La plupart de nos cours d'eau ont un régime torrentiel. Souvent troublés par les grandes pluies qui les rendent impraticables à la navigation, ils ne contribuent pas moins, grâce à la verdure, la fraicheur et l'abondance qu'ils prodiguent à faire de notre île une des plus merveilleuses qui soient an monde.

C'est le soir surtout, à l'heure où le soleil - disque de feu - ensanglante l'horizon, ou bien à l'heure plus tardive où sous la tropicale et limpide clarté lunaire, quand la mer et nos mornes prennent des

teintes irréelles, que l'oei1 se perd clans la contemplation de toutes ces beautés naturelles... Illusion, rêve: Non! C'est la Réalité même et qui chaque soir, dans un décor grandiose, se renouvelle!

Nos nuits - fraiches ou tièdes - viennent achever ce prodigieux tableau. A les vivre, on évoque le charme nostalgique des calmes nuits égyptiennes.

*C'est une coincidence que l'Ile-àVache, Abac (ou Abak) a été dans les nouvelles, a couvert nombre de pages de Haiti Observateur ces deux dernières semaines. Voyez H-O du 19-26 juin et du 29 juin-3 juillet 2013.

(A suivre)

Lisez la semaine prochaine :

Nos rivières, lacs et forêts de pins. La chasse.

TOURIS AN AYITI

Prezante pa Irlène Augustin Whiteman
(Nap kontinye)
Vil nou ak tout ti bouk nou yo pa Constantin Henriquez, prefas pa Luc Grimard, Pòtoprens, 1932

Zil alantou peyi a
Ki sa n'a di sou zil adjasan nou yo? ... Jiska sè dènye tan, yo te kite yo nan lonb kote indiferans te antere yo. Li sanble jodi a ke nou vle sonje yo e
pale de yo.

Gen kèk nan yo ki rich, pwodiktif e menm trè konni. Se konsa, li ke li difisil pou ta chanje non LaTòti, paske non an ansyen e espesyalman wòl enpòtan li te jwe nan listwa nou. Pa gen okenn dout ke yon jou, nou va chanje deskripsyon baròk non sèten zile ak vil nou yo.

Piblik la va wè tou ke mwen pa te fòmen non (referans a chapit liv la kote otè a bay non popilasyon chak vil nou yo) pou moun nan rejyon ki gen non plizoumwen dwòl tankou Lil-a-vach, Twou-Koukou, Monben-Kwochi, Twou-Bonbon,etc. Non Lil-a-vach nan tan lontan te si bèl, sete Abak!*

Mwen espere ke nan yon dat pwòch nan lavni, Administrasyon an, va pli enspire e va chanje non sa yo pou lòt ki pi byen tonbe. Epitou menm jan nou chanje Etronc-de-Porc an Sen-Jan-di-Sid, li pa temerè panse ke nou va chanje tou non ki mansyone pi wo yo.

Pa ki zile mwen va kòmanse deskripsyon' m la? – Men, natirèlman, pa sa ki pi ansyen an, ki gras a dekouvèt Kolon te premye moun te vizite.

LaTòti
Se konsa yo rele li akòz de fòm li, e se pi gran tou apre LaGonave. Non popilasyon a: Tòtigè, Tòtigèz. A anviron 1638 konsa, boukanye ak flibistye ke nou mansyone nan yon chapit pi wo, youn touye lòt. Gen viktim ki te franse e ki te pran refij sou kòt tè Valparezo (PòdPè), nan pò Lakil (1640). Menm ane a, Franse yo te repran zil la.
Bèl vèdi. Agrikilti te devlope la an 1906 pa yon konpayi Bèlj. Lapèch. Lachas. Pekari (kochon sovaj). Krab wouj bon gou ki espesyalite zònn nan. Limyè fa sou 2 bò zil la.

La Gonav
Pi gwo nan zil adjasan sa yo jès lonje kò li nan Gòlf la ki pote non li, ak pwent sid li ki fè fas a Bè PòtoPrens. Li 65 km long sou lajè l5 km. Anvan dekouvèt LAmerik, li te rele nan lang Endyen *Gwanabo* ou *Gwanavana* premye tèm ki vle di *gwo zandolit*. Non popilasyon a: gonavyen, gonavyèn.

Divès rekòt agrikòl. Elvaj. Bèf sovaj. Lapèch. Limyè Fa nan Pwent West.

Distans soti PòtoPrens km 55, soti Leyogàn, 26 km, Arcahaie 30 km.

Lil-a-Vach
Se sèl nan zil yo ki pa kenbe non Endyen yo te bali. Annefè, zil la kanpe an fas lavil Okay, e Aborijèn yo te rele'l Abak,* non ke nou tout dwe regrèt ke'l siprime. Se poutèt sa mwen kenbe'l nan fòmasyon non popilasyon'l. Abayè oswa abakè. Limyè Fa nan Pwent nan Lès.

Distans soti Okay l0 km, Tòbèk 12 km, Aken 30 km.

Kayimit
Nan Nòdwès prèskil Baradè nou wè gwoup zil Kayimit kepopilasyon an mwen rele Kayimiten, Kayimitèn. Limyè Fa nan Pwent Nòdwès. Distans soti Pestèl 7 km, soti preskil Baradè 3 km, Jeremi 35 km.

LaNavaz
Non popilasyon: navajwa, navajwaz.Tankou yon timoun ki kouri kite kay fanmi li, LaNavaz. byen lwen kòt nou yo - 80 km – benyen nan Lanmè Karayib sou bò solèy kouche nan preskîl Sid.

Ameriken E.U.A. bati yon bèl fa. Gwano. Lapèch.

RIVYE K'AP PWOMNEN…
TORAN FOUGE…
KASKAD KI KIMEN…
LAK AK DLO KALM…
HAITI, -
Kiskeya ki plen cham ak pwesy e plen rivyè, plen toran ak dlo mouvmante, kaskad ki fè kim, ak lak ki ten yo parèy a koulè do fèy kayimit. Laplipa rivyè nou yo gen yon rejim toransyèl. Byen souvan gwo lapli twouble yo, sa ki rann yo enpasab, men kanmenm yo fè fèy vèt ak zèb pouse, yo bay frechè e labondans yo pote rann zil nou an youn nan pi bèl mèvèy omond.

Se sitou leswa, lè solèy la – tankou yon glòb dife – parèt rouj lè l'ap kouche, oubyen lè li pi ta, kan lalinn twopikal la klere, kan lanmè ak mònn nou yo pran de ton enkwayab, se lè sa a key on moun emèveye de bote natirèl sayo… Se yon kont, yon rèv : Non! Se yon reyalite ki chak swa, retounen

nan menm tablo grandiòz la.

Nwit nou yo – ak van fre oswa tyèd – mete dènye touch nan tablo mayifik sa a. Yo fè yon moun sonje cham nwit an Egip.

*Men yon kwensidans ke Lil-a-Vach, Abak, te nan gwo nouvèl de dènye semenn yo. Gade Haiti-Observateur dat 19-26 jen ak 26 jen-3 jiyè 2013.

(A swiv)

Semèn pwochèn nap kontnye ak:
Rivyè, lak ak forè de pen nou yo. Lachas

journal du 3- 10 juillet 2013:HO 7/3/13 5:26 AM Page 13

Blagues de Louis

En traduisant en français des blagues conçues et écrites en allemand, Louis, citoyen haïtiano-allemand, jette un pont culturel entre la franco-créolophone Haïti et la germanophone Allemagne qui réunit Prussiens et Bavarois.

1890— Un paresseux veut avoir des vacances supplémentaires. Il va se faire consulter par un médecin pour avoir un congé-maladie. Comme le médecin désespéré n'arrive pas à trouver une raison pour le faire, il l'envoie à un collègue qui a plus d'expériences avec les cas difficiles. A l'examen, le médecin tourne le dos au patient et dit:

–*« Je vais compter jusqu'à trois, puis je vais laisser tomber mon pantalon. Je vais encore compter jusqu'à trois, et cette fois, c'est mon caleçon qui va suivre, je vais me baisser et compter une dernière fois jusqu'à trois, et là vous devez me sauter dessus et me mordre dans le cul. »* Le patient dit: *«Absolument hors de question…je ne suis ni fou si pervers… »* Le médecin sourit, prend son stylo et écrit *: « Le patient souffre de manque d'appétit. »*

1891— Un Irlandais, un Danois et un Allemand sont dans un pub. La porte s'ouvre, un nouvel hôte rentre. Jésus ! -*« Je guéris **par l'imposition des mains»,*** **dit-il. L'Irlandais réagit en premier**: *« Je souffre du **synovite du coude… »*** **Jésus lui pose la main sur son bras – et -** *«Génial, **crie l'Irlandais**, la douleur est partie. »*

-«Guérissez mon cou. » **Supplie le Danois et une fois de plus Jésus le guérit en lui posant la main sur le cou. Il se tourne enfin vers l'Allemand**: *-« Venez à **Jésus. »*** **Mais ce dernier : -***« Ne me touchez **pas**, j'ai encore **six semaines** de congé-**maladie!»***

1893— **Après la chasse deux**

amis décident de déguster encore une bière à la maison de l'un d'eux. –*« **Shhh** !* dit celui-ci à **la porte d'entrée, *Ma femme dort déjà*!** *»*

Ils entrent discrètement dans **l'appartement, on va à la cuisine et l'autre jette un coup d'œil dans la chambre à coucher. Horrifié, il retourne dans la cuisine et dit: *-«Eh ! Il y a un homme qui est couché dans ton lit à côté de ton épouse§ » -«Ne parle pas si fort…sois silencieux…nous n'avons que deux*** *boutelles de **bières**! »*

1894— Une femme rentre dans une pharmacie et demande des préservatifs de grande taille. Le pharmacien lui demande si elle en veut avoir plusieurs et combien. Elle répond : *-«En fait, non, mais je vous serais très reconnaissante si vous me permettiez d'attendre ici jusqu'à ce que quelqu'un client fasse la même commande »*

1895— Quel point de commun il y a t'il entre Barack Obama et un rasage intime? Peu importe, l'essentiel est que Bush est parti!

1896— Une religieuse s'achète un vibromasseur, y mets les piles, l'allume et dit: *-«Tu n'as pas besoin de commencer à trembler, c'est également pour moi la première fois. »*

1897— Un homme entre dans la pharmacie et dit: *«S'il vous plaît donnez-moi un paquet de strychnine.''* Le pharmacien*: -«Qu'est-ce que vous voulez en faire ? »* L'homme : *-«Je veux tuer ma femme. »*

Le pharmacien: *-«Mais, vous ne devez pas le faire.»* L'homme tire une photo de sa femme de sa poche et le montre au pharmacien. Le pharmacien: *-«Oh, Pourquoi n'avez-vous pas dit tout de suite que vous avez une prescription? »*

1898— Fito dit au galant qui sonne à la porte avec un bouquet de fleurs dans les bras: *-«Aujourd'hui, vous pouvez attendre ma sœur aussi longtemps que vous voulez…Je vous assure qu'elle ne viendra pas : J'ai caché sa perruque et son dentier ! »*

1899— Un homme sort de la salle de bain, nu et se faufile sous le drap dans le lit, à côté de sa femme.

Elle réagit comme toujours : *-«Aujourd'hui ça ne marche pas, j'ai mal à la tête! »* Lui: *-«Pas de problème, dans la salle de bain j'ai poudré mon joujou avec de l'aspirine. Maintenant c'est à toi de décider si tu veux le prendre oralement ou comme suppositoire. »*

1900— C'est le 6 décembre, Santa Claus visite Toto. Il ouvre son sac et en sort un chemin de fer. Fritz est fou de joie..: *-« Oh Santa Claus, c'est le chemin de fer que j'ai toujours voulu avoir… Comment l'avez-vous su? ».* Saint Nicolas tamponne Toto avec son doigt sur son nez et dit: *-«C'est sur ton nez que je l'ai vu. »* Il plonge la main de nouveau dans son sac et en sort cette fois une piste de course. Toto: *-« Oh Santa Claus, c'est la piste de course que j'ai toujours désiré avoir. Comment avez-vous pu le savoir ? »* Saint Nicolas tamponne Toto de nouveau sur le nez avec le doigt et dit: *-«C'est sur ton nez que je l'ai vu. »*

Toto demande à Saint Nicolas : *-« Est-ce vrai Santa Claus que les anges du paradis ne portent pas de sous-vêtements ? »* Saint Nicolas regarde surpris Toto et répond : *-« C'est vrai….Mais comment l'as-tu su ? »*

Toto répond : *-« C'est sur votre doigt que je l'ai senti. »*

pakington**VICTIMES D'ACCIDENT**
Real Estate, Testament, Divorce, Entreprises
CONSULTATIONS SPÉCIALES
ILYA E. PARNAS
AVOCAT
2190 Boston Rd. (Suite 1M)
Bronx, N.Y. 10462
www.parnaslaw.com
e-mail : **ilyaparnas@gmail.com**
Tél. 718.824.8100
Fax : 718.824.4099

Jojo Lorquet écroué au Pénitencier national

S'EST-IL LAISSÉ PRENDRE DANS LA SOURICIÈRE DE MICHEL MARTELLY ?

Jojo Lorquet, personnage de la télévision très connu en diaspora, particulièrement au sein de la communauté haïtienne de New York, mais aussi de New Jersey, Connecticut, Miami, Boston, Pennsylvanie et ailleurs, se trouve interné au Pénitencier national depuis samedi, à la suite de son arrestation sur l'ordre d'un juge instructeur. Selon des sources judiciaires, à la capitale haïtienne, il serait accusé, entre autres choses, d'association de malfaiteurs et de corruption. Son cas serait lié, dit-on, à celui d'Édouard Louverture, connu surtout sous son nom d'artiste, « Kompè Moloskòt ».

On apprend, en effet, que Lorquet a été mis en état d'arrestation samedi matin, peu après son arrivée de Miami. L'ordre de son arrestation avait été émis par le juge en charge de l'instruction du dossier de la corruption et autres actes criminels dont sont accusés Lorquet et d'autres personnes, surtout Kompè Moloskòt, qui serait en fuite.

Selon des personnes qui connaissent le cas, Jojo Lorquet, ami et protégé du président Martelly, est incarcéré sous plusieurs chefs d'accusation, notamment livraison de port d'arme et carte d'accès à la présidence, moyennant de fortes sommes d'argent qu'il se verser sous forme d'honoraires. On affirme que, casé à la Douane de Miragoâne, par le président Martelly, il s'y serait engagé dans des actes de corruption sous forme de rançonnement des clients. A cet égard, il serait également sous le coup de la justice pour corruption.

On rapporte en outre que le président Martelly a été informé de la mésaventure de son ami et ancien représentant du chanteur du compas Sweet Mickey dont il assurait la promotion de la musique, en plus de négocier des contrats aux Etats-Unis, au Canada, en Europe et même aux Antilles. Un des amis de Lorquet ayant accès auprès du président Martelly s'était empressé d'entreprendre des démarches en faveur du prévenu auprès de son ami président. Mais ce dernier aurait donné comme réponse que « *Jojo a des démêlés avec la justice* ». Ce serait le cas de dire : « *Adieu, j'en suis hors, tache de t'en tirer* ».

Dans l'entourage de Jojo Lorquet, on rapporte que, absent d'Haïti pour effectuer un voyage à New York, il a été avisé par un des ses amis de se garder de revenir au pays dans l'immédiat, car il était recherché par la Police. Lorquet a décidé de passer outre à cette mise en garde et a été saisi à sa descente d'avion par des policiers cantonnés à l'aéroport international Toussaint Louverture.

S'agit-il d'une revanche de Martelly contre son ami trop bavard ?

D'aucuns se disent consternés par l'arrestation de Jojo Lorquet, pour avoir eu vent de propos désobligeants tenus par le président Martelly à l'égard de son ami. De toute évidence, fait-on remarquer, tout en donnant l'impression que sa réconciliation avec Lorquet était sincère, certains proches de ce dernier craignait qu'un jour le revanchard Sweet Mickey ne reprenne ses droits et décide de donner une leçon à son ancien promoteur.

En effet, suite à des désagréments avec le chanteur Sweet Mickey autour d'une dette de ce dernier envers lui, Jojo Lorquet rossait Mickey dans le cadre de plusieurs émissions diffusées sur son programme « Exit Entertainment ». Il reprochait au chanteur du compas d'avoir négligé de lui payer l'argent qu'il lui devait comme rémunération pour services rendus en tant que promoteur. Il déclarait qu'il avait payé certaines dettes de Sweet Mickey, en sus des valeurs qu'il restait lui devoir suite aux spectacles qu'il avait organisés pour le compte du chanteur. Lorsqu'il déclamait ainsi à la télévision, au sujet de l'artiste, Jojo Lorquet ne s'était imposé aucune retenue.

Les observateurs estiment qu'il faut suivre de près la réaction du président Martelly face aux difficultés auxquelles son ami est confronté. S'il fait semblant d'ignorer Lorquet et le jette en pâture à la justice, il faudra alors comprendre qu'il n'était pas étranger à ce qui vient d'arriver à son ami. Car, Calixte Valentin constituait un colis mille fois plus encombrants que Jojo Lorquet, et M. Martelly avait mobilisé toutes ses ressources de la présidence pour le faire sortir de prison, sans se soucier des critiques virulentes dont il était l'objet dans la presse, suite à l'élargissement de Valentin.

Les amis de Jojo Lorquet, qui ne savent à quoi attribuer cette mise en branle de la justice contre leur ami, craignent qu'il ne soit condamné à passer un long séjour en détention préventive. A ce compte, ils se demandent si Jojo s'est laissé prendre dans la souricière de Michel Martelly.

Kreyòl

Soti nan paj 6

te fè jefò pou nou te lib, nou pa bezwen fè anyen ankò pou nou kenbe l. Poutan, nou ap antre nan tè paske nou pa janm renmen fè reparasyon ou antretyen pou nou konsève tout sa nou te gen byen avan.

Tèlman nou pa òganize nou pou nou regle bon bagay, nou pran okipasyon sou okipasyon nan lane 1915 ki te dire 19 lane. Okipan an te vin nan peyi a 28 jiyè 1915 pou te mete lòd nan dezòd paske Pòtoprens te tounen labatwa ak lanfè pou Ayisyen natifnatal. Lè sòlda Ameriken yo te anvayi peyi a, pa menm yon ti peta te tire paske se te yon ti soulajman pou pèp la ki tap viv nan Pòtoprens. Anyen serye pat janm regle nan peyi a. Se te toujou menm penppenp nap viv kounnye a. Pa janm gen okenn chanjman. Alevwa pou yo ta travay pou yo ta mete tèt yo ansanm pou mande okipan an kite peyi a tankou yo gaye toupatou nan peyi a nan moman nou ye la. Mouvman kako a sou direksyon Chalmay Peralt te monte pou te entimide okipan an. Men anpil nan ti nèg Ayisyen pa janm sensè. Menmsi y ap manje e y ap bwè avèk ou, yo toujou gen yon kou pou yo pote w paske yo toujou renmen wè se yo ki pou triyonfe e ki pou okipe pozisyon ou a. Se rezon sa menm ki te lakòz Konze te trayi Peralt. Pagen moun ki te konnen reyèlman a ki sa mouvman sa tap abouti. Antouka, Konze te trayi Chalmay Peralt pou te penmèt okipan te kite peyi a jisnan lane 1934. Se menm bagay sa n ap viv jodi a avèk yon seri de moun ki renmen dezòd ak ipokrizi. Nou mande pou ipokrizi a sispann nan peyi a e ke tout dirijan k ap fè simagri pou kraponnen pèp dwe al dousman paske nou mande yo pou yo travay non pa pou destabilize peyi a men pou penmèt peyi a fè yon pa. Anpil nan nan nou pa janm konnen rezon ki te pouse Ameriken te rantre nan peyi nou nan lane 1915 ou pi presizeman 28 jiyè 1915 ki pral fè 98 lane depi debakman yon b ranch nan lame ameriken. M ap kite Nwèl fè yon ti rapèl pou nou paske misye se yon istoryen ki bon pou sa.

Verite sou tanbou tout bon vre

Nwèl : Mezanmi gate ki kokenn tit Krisyàn ban mwen. Se ti zefò nèg ap fè pou konn istwa peyi li. Mwen ta b yen remen tit la paske nou tout sou tè a gen yon misyon pou nou ranpli. N ap pwofite di nou tout ki la ke nou gen patisipasyon pa nou e nou dwe poze kesyon paske se konsa pou nou aprann. Pa gen moun ki kreye tout fò avèk don pou l konnen tout bagay. Se jefò popu nou fè pou nou kapab konprann reyalite a. Se nou menm ki pou fè valè tèt nou e ki pou fè lonè peyi nou nan tout sikonstans. Jodi a, mwen nan yon peyi etranje ap ede e fè ti lajan mwen pou m viv. Se paske peyi m pa òganize ki fè ou menm ak mwen menm deyò.

Se 3 rezon ki te pouse Ameriken yo te rantre nan peyi a. Nou kapab di se pou rezon militè, ekonomi ak rezon politik.

1- **Sou plan politik :** Ameriken yo te vle kontwole gouvènman yo kote yo te gen pwòp enterè yo. Kidonk, « *se sòt ki bay, enbesil pa pran.* »

Nou ensiste sou sa paske tout Ayisyen konsekan dwe konnen ti pwovèb sa a : « *Savann pou wa, li voye zago li jan li vle.* » Se yo ki pou deside sa ki pou fèt, ki jan peyi a dwe fonksyone e òganize tou. Konsa yo te fè Ayiti tounen yon peyi ki te rete ak yo nan tout sans jisjounen jodi a. Yo te kòmanse avèk yon politik *« Kokomakak »* ki te pran fen sou gouvènman Prezidan Franklen Delano Wouzvèlt pou yo te vire li nan yon « politik bon vwazinaj. » Fòk nou konn enpe nan listwa nou pou nou kapab konfòme nou. Mwen ta renmen pou tout Ayisyen konsekan pran konsyans pou yo ede lòt yo nan fè ti istwa ak yo. Nan sans sa yo kapab konnen yon ti bagay tou nan istwa peyi nou. Mwen pa kache di nou gen anpil nan frè ak sè nou ki pa konnen ki moun Desalin nan ye. Yon ti istwa ak yo ka penmèt yon pwogrè nan anviwonman an.

2- **Sou plan militè :** Se pa san rezon ke gouvènman Ameriken te vle louvri fòs militè li paske yon fòs militè se yon bagay ki trè enpòtan pou yon peyi. Li te vle montre pouvwa li devan lòt pisans yo e sèl kòk chante nan kontinan an. Avèk disiplin e detèminasyon, yo rive reyalize tout sa yo te vle. Men pèp kap panse pou peyi li. Leson ke nou tout Ayisyen te dwe aprann.

Se pa sèlman ann Ayiti yo te vle vin foure pwent nen yo ak bouch yo tou, men yo te deja fè sa nan peyi Kiba depi 1907, nan Sen Domeng depi 1910 ak nan Nikaragwa nan 1912. Ameriken pa tap jwe paske li te vle kenbe pouvwa chèf li nan kontinan an pou pa kite okenn twou vid. .

Fòk nou pa bliye ke Ayiti se kè peyi karayib yo li ye. Sa vle di li gen yon valè ekstraòdinè e estratejik pou peyi Ozetazini te reve gen yon baz militè nan Mòl Sen Nikola. Nan lane 1865 yo te deja fè demach pou sa devan prezidan Silven Salnav.

Lèfini, lame karayib la se avan pòs 2 gwo loseyan yo : Loseyan Atlantik ak Loseyan Pasifik. Sa vle di pisans ki domine nan lanmè Karayib la se li kapab kontwole 2 gwo loseyan sa yo tou. Nan lane 1903, Ameriken te fè yon jan pou Panama yon peyi endepandan. Nan ane 1904, yo te achte yon pakèt tè nan peyi Panama pou yo te kapab fè Kanal Panamaa konekte Loseyan Atlantik avèk Loseyan Pasifik la.

3- **Sou plan ekonomik :** Ameriken yo te gen anbisyon pou yo te kapab fè tout lòt ti peyi tounen tchoul li. Yo te vle fè tout peyi nan zòn nan jaden yo. Yo te dakò ede yo devlope, si vrè, men tout sa, se te pou avantaj ekonomik pa yo pou yo te toujou devan, tankou yo di nan gagè : « *Avantaj kòk la se nan zepon l li ye.* ». Yo te sitou devlope sa nou rele agwoendistri sètadi yo te fè yon pwodwi danre yo pral pase nan izin pou yo kapab voye vann aletranje tankou kann ak pit, sik ak sizal.

Olye yo te plante tè ak manje, yo te pito plante kann ak pit pou izin yo te kapab mache byen : tankou ASCO ki te kòmanse nan lane 1916 avèk lwa ki te nan avantaj pa yo. Tankou lwa ki te parèt nan lane 1926. Yo te fè lajan peyi a vin depandan nèt ak dola ameriken an.

Nou te oblije fè yon ti rale kap bon pou nou tout e kap rafrechi memwa nou e kap bon anpil pou tout ki pat janm konnen istwa okipasyon an. Nou twouve li enpòtan anpil pou nou te vin avèk ti istwa sa yo. Na retounen yon lòt lè pou bay plis koze sou listwa nou paske l chaje kou Legba. Mwen mande nou tout ki la pou nou fè yon chenn soilidarite defason pou nou ede peyi nou nan tout sikonstans. Mwen mande pou nou pa koute bann denigrè yo ki pa janm vle pwogrè pou peyi a. Pa konprann ke tout vagabon k ap kraponnen nou pou fè konnen pa gen okenn pwogrè nan peyi a nan enterè nou. Se sansi yo e yo pa gen okenn enterè pou peyi a devlope. Yo kache verite yo. Peyi a fè ti pwogrè paske l sou chantye e tout bagay etale nan entènèt. Mwen tge fè yon ti kout pye nan peyi a e m te wè gwo diferans ant ane pase yo ak ane sila. Tout denigrè yo nan manrti e yo kenbe verite a. Se bagay sa ki lakoz peyi a pap vanse paske yo vle toufe verite. Yon bann malfektè pran daso pou yo kenbe peyi a nan otaj. Nou mande pou ekzekitif la boukle entiwon li pou travay la kontinye. Pa gen peyi a pou ki ale nan yon lòt kriz. Pa bliye tou ke mesye yo ap defann enterè mesken yo.

Kote Ayiti prale ?

Joslin : Nou reyèlman nan ka e nou nan wout pou n pèdi peyi a si nou pa mete yon fren nan demagòg yo k ap fè dilatwa pou anpeche gouvènman an travay. Jis moman m ap pale avèk nou la, mwen pa fout wè koteAyiti prale paske vagabon anpeche peyi a fonksyone. Nou gen yon gouvènman ki kòmanse byen. Kounye a bann jalou yo vle lage li nan tenten nan òganize opozisyon san tèt, san kò san pye. Se bay manti tout lasent jounen. Se nan sa yo pran sètifika yo pou kreye dezòd. Ayiti, pou mwen e tankou pou anpil lòt tankou m kwè se yon peyi ki pa enterè fouti.Yon peyi ki kapab repran eskanp figi l si nou konfòme nou avèk prensib yo pou yon reyalizasyon total-kapital.

Nou pa fouti di m noupa wè gen yon bagay kap regle nan peyi kote yon pòsyon pran bagay yo oserye. Lòt demeplè yo pa vle travay pou peyi a. Se plezi yo ke yo vin pran nan bay manti. Yo pa gen anyen serye y ap janm regle nan peyi Dayiti avèk yon bann dirijan sèvèl poul ki okipe pouvwa-a pou fè sa yo pi pito e di tout tenten pou blofe moun. Yo chita ap fè zen. Reyalite-a devan je tout moun ki konsyan e menm sa ki pran pòz ke yo reyèlman pa wè e pa konprann kalamite peyi a. Nèg yo mechan e yo fè eksprè ap fè tout tenten sa yo. Yo gen yon travay pou yo fè pou soulaje doulè malere yo men se pa sa yo vin regle men enterè pèsonèl yo pou pa janm gen pwoblèm nan vi yo.

Jak : Mwen antyèman dakò avèk ou. Men fòk ou eseye konprann ke vagabon toujou rete vagabon. Yo pa gen tan pou zafè peyi. Nou gen dwa konstate nan ki nivo bann vagabon yo nan peyi a pini pèp-la nan fason yo konpòte yo. Se pa tyravay yo vin travay. Yo vin tou cho, tou bouke pou fè landyèz kòm si yo avèk pèp e yo konn doulè li. Se yon pakèt blofè ki pran pòz inosan, senpatize ak pèp. Poutan, se zafè yo ke yo tout vin regle pou yo kapab fè kapital politik yo. Nou kwè pèp-la dwe pran yon desizyon pou dekapote tout move sije ki anpeche peyi a devlope, dekole e rive nan yon pozisyon kote bagay yo kapab chanje nan tout sans pou nou ta kapab rive wè gen yon desizyon ki pran pou bagay yo kapab chanje pou bon nan peyi zansèt nou yo te fè anpil sakrifis nan koule san yo pou nou tekapab gen peyi sake nou neglije nan fè tenten. Nou pagen saki rele lanmou pou peyi. Nou prefere ap grennen jilbrèt olye nou mete tèt nou ansanm pou nou regle sa nou gen pou nou regle. Yon pakèt sangwen ap mennen peyi a nan kafou dezespwa pou tout moun dekouraje. Ki peyi nou gen la ke pèsonn pa fouti dirije la pou gen yon chanjman total-kapital.Se pa serye ditou pou nou rete asiste vye voksal sa a nan je nou. Yon pakèt enkonsyan ki pa gen nosyon pou dirije alevwa pou yo ta gouvène. Nou bouke avèk bann malveyan yo ki pap regle anyen e ki pi fò nan pwovokasyon. N ap fè yo tout konnen ke pèp la pap devye e yo dwe bay moun lapè yo. Kou yo retire viza yo tout, y ap oblije konfòme yo. Nan jou k ap vini yo anpil nan yo ap kraze rak. Nou konseye yo konfòme yo pou yo pa regret. Se diktati yo renmen pou yo konfòme yon an moman sa a. Y ap pran nan pwòp pyèj yo si yo pa rete nan wòl tout bon vre. Ayiti te dwe nan menm pozisyon ak peyi Etazini si nou te konn byen sa yon nasyon ye. Nou pran enmdepandans nou 28 lane aprè pèp Ameriken! Semenn sa, yo pral selebre 237 ane endepandans li. Nou tout ki la kapab byen sonje ke se 4 jiyè 1776 ke peyi sa te jwenn endepandans li aprè nou tee de yo tou. Nwèl, kòm istoryen kapab gen plis detay ke yon pwochèn okazyon ka elabore plis paske nou tout baze n jodi a sou konjonkti aktyèl peyi Dayiti nou an. Ki bezwen konkou nou tankou tè sèk ki bezwen anpil gout lapli pou evite pousyè.

Zakari : Bagay sa parèt lèd nan je anpil nan nou pou nou wè se nou menm ki vin aprè Ameriken ki tounen yon peyi demanbre ki pa vo anyen menm e ki pa fouti itil tèt li. Ki moun ki lakoz bagay sila? Anpil nan nou di se etranje. Kòm lòt yo, se nou menm ki antere tèt noun an salte ak malpwòpte sa a. Nou debòde kòm yon pèp lib e endepandan. Mwen fout fatige avèk vye kesyon Ayiti a ki anpeche m viv.Se poutet sa a, map pouse m pou pi devan pou m bliye peyi sa. Mwen pa regrèt mwen jete m Lòs Anjelès pou mwen bliye peyi sa. Yon moun mèt di tout sa li vle. Mwen menm Zakari kite sa nèt pou m rete lwen bann Ayisyen mechan sa yo ki pa wè peyi, men tèt pa yo nan tout lojik. Antouka, Ayiti toujou rete sou kè mwen kèlkeswa frikstrasyon mwen! Peyi Dayiti pa gen dwa sot nan kè m paske w renmen peyi a e se la kòt lonbrit mwen te koupe. Mwen pa gen pwoblèm ak peyi m non. Mwen gen pwoblèm ak pwòp dirijan nou yo ki gen kont pou yo rann nan ajisman yo. Yo rann bagay yo grav e konplike pou n dekouraje. Tout dirijan ki pase yo pa janm regle anyen ke fè dezòd pou rete sou pouva a, Yo gen tout privilèj. Nou gen ekzanp devan nou ki se Aristid kit e prezidan pandan 2 fwa e ki vle vin senate daprè sa k ap sikile nan lakou peyi a menm nan peyi etranje pou li kenbe pouvwa avi. Se ekip sa a ki vle yon pouvwa avi tankou Divalye yo t ap konbat. Ayisyen pa janm divòse ak vye bagay ki pap itil yo. Ala kote w tande koze senan peyi Dayiti Toma.! Se piyay anndan lakay! Tout moun ki vle vin pran piyay, mache byen pou pa di ou pile si w te konnen. Anverite, fòk chanjman an fèt kanmenm.pou peyi a gen yon souf. Ayiti, kòm anpil nan nou konnen deja pa merite ajisman sa a.

Edwa : Mwen tande nou tout nan refleksyon nou. Sa fè m plezi pou m wè nou tout ki la gen sa ki rele laspri patriyyotik ki kapab pwouve nou se Ayisyen otantik. Mesye-dam, se pa ti plezi mwen pran nan tande nou nan refleksyon sou peyi nou. Mezanmi, Ayiti pa gen chans pou wè se moun sa yo ki reyèlman tap dirije peyi a.Yo lage nou tout nan tchouboum. Sa fè lapenn pou nou konstate ke se etranje kap dikte nou sa pou nou fè. Anverite enkonpetans dirijan nou yo parèt lèd. Moun ki kapab fè tout bon pou peyi a, yo ba tout yon bwa long kenbe pou peyi pa rive fonksyone menm. M ap fè nou tout konnen nou pa gen dwa dekouraje paske Ayiti gen pou l sòti nan saltenbank sa a. Mwen pa gen anyen pou m di ankò.Men yon sèl bagay mwen konnen : *« Bat chen an, tann mèt li. »*

Salnav : Mwen Salnav pa twò save men mwen gen dwa di tou tout sa mwen panse. Pa gen madigra mal maske la ki kapab fè m pè la. Pa gen bonjan madigra menm chaloska. Se pou m gen kouraj pou m di : « Chaloska, m wen pa pè w, se moun ou ye. Nou pa bezwen bann malveyan yo ki mete peyi a nan yon vye pozisyon. Se chak jou m ap kriye nan kè mwen pou peyi m ki pèdi souverènte li sètadi dwa gran moun li akoz movèz fwa dirijan nou. Peyi m gen pou l delivre nan tout sans. Si m pa la, foumi va pote nouvèl ban mwen. M'ap fout la kanmenm paske jou a ap vini pou tout sa ki pa byen kanpe, tonbe. Ann nou pran konsyans pou nou kapab wè si nou kapab dekole Ayiti nan ma labou santi li ye la. Ayiti dabò, souple si nou pran konsyans. ! Kote bann Ayisyen vanyan yo ki toujou prè pou defann

Ale na paj 15

JOB OFFER IN JACMEL, HAITI

Artists for Peace and Justice (APJ) - www.apjnow.org -
Position Open at The Artists Institute of Haiti in Jacmel, Haiti
Position: Director – Audio Engineering and Music Production Division
Location: Jacmel, Haiti
Length of position: Minimum one year commitment
Salary: Competitive
Language Requirement: Fluency in spoken and written Haitian Creole, English & French

Organizational Summary

The Artists Institute is a free college for art and technology in the city of Jacmel, and is a partnership with Cine Institute, the We Are the World Foundation, and Artists for Haiti. The Institute creates modern opportunities for Haiti's underprivileged youth to foster entrepreneurship and business development in local creative industries. It currently offers programs in film, and soon will offer programs in music, audio engineering, and design.

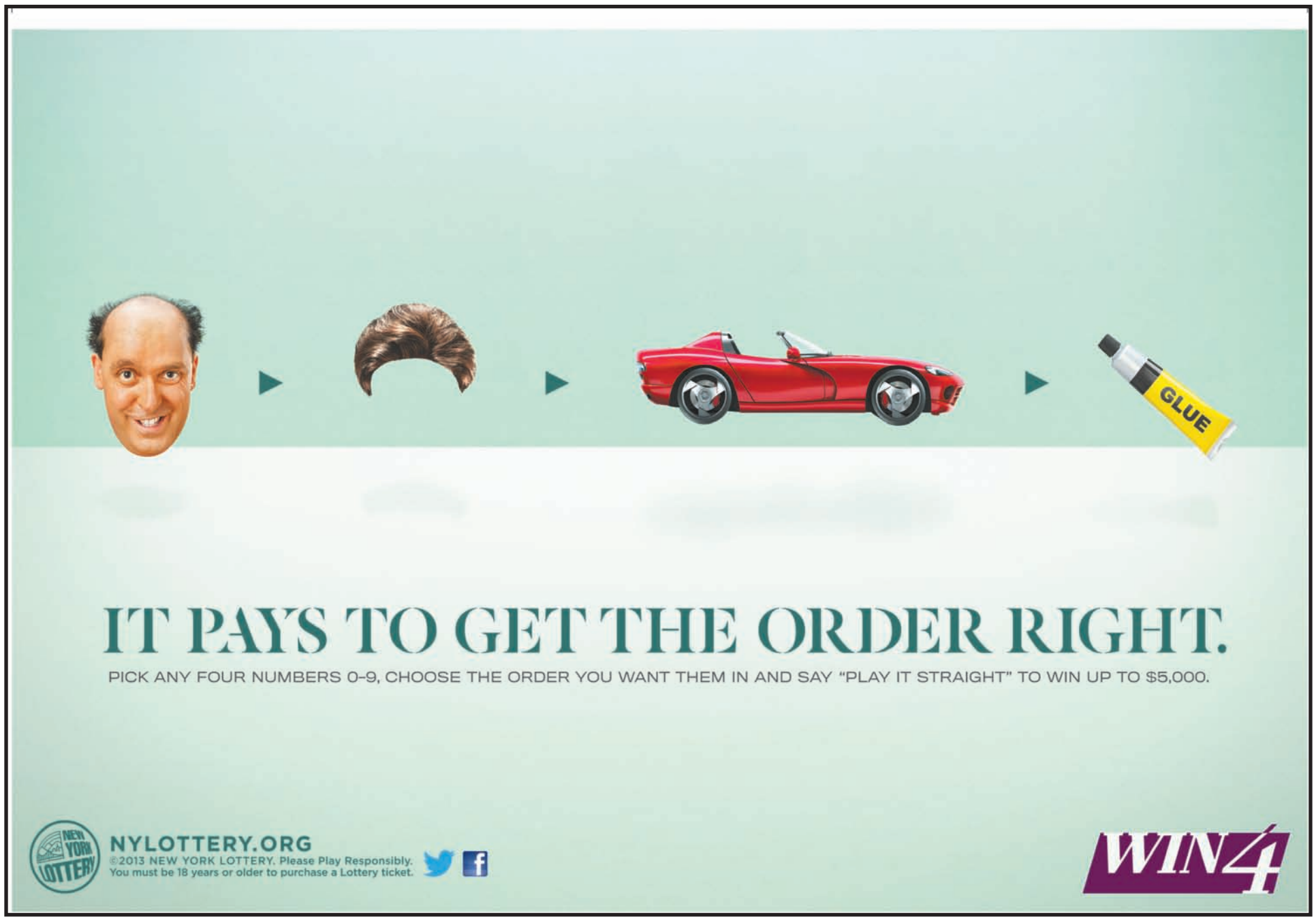
Position Summary

We are seeking a School Director for the Artists Institute's new audio engineering and music production division opening in Fall 2013. The ideal candidate will have experience in education and/or education administration, will be a dynamic and effective leader and will have proven experience working in Haiti with local communities. Music or audio industry background or interest is a plus though not a prerequisite. The candidate will need to be extremely organized and passionate about the project. He or she should also be looking to make a long-term commitment toward the success and growth of the Artists Institute.

Interested Applicants Please Request for Information or Send CV and letter to: recruiting@apjnow.org

*Please be sure to include your name and the position you're applying for in the subject line.

journal du 3- 10 juillet 2013:HO 7/3/13 5:26 AM Page 15



Kreyòl

Soti nan paj 14

n peyi a. Jodi a swadizan nou nan tan evolisyon, nou pa pwofite avantaj-la. Nou pa fouti rete pou nou founi je nou. Rete bra kwaze pa yon solisyon pou delivrans peyi nou. Nolu dwe òlganize nou pou nou kapab sove peyi nou nan men bann movesije yo. Se pa nou menm nan Oklawoma ki pou pran responsabilite nou pou nou ede peyi nou. Mwen kwè se mouvman solidarite a ki kapab mennen nou nan kafou viktwa pou yon chanjman total e yon devlopman dirab. Aba tout apatrid, Aba tolut palmantè demeplè e demagòg ki antrave evoliksyon peyi a nan fè tenten tout lasent jounen. Viv peyi Dayiti ki bezwen èd nou tout pou li kapab reprann prestij li nan sen tout peyi kap fonksyone nan mond nan modèn nan.

Pyè : Nou kite bann palmantè yo ap betize avèk nou. Yo pa gen yon tribin pou yo pale-diskite. Se nan radyo sèlman yo rete ap bavade, radote olye yo regle koze peyi a. Nou prefere kite yo ap mele nou pou nou pa wè klè. Bondye fè mwen pa ann Ayiti pou m ta di yo sa Kasayòl te di bèf la. Kòm se nan entènèt, mwen viv tout sa kap pase ann Ayiti, mwen pa bezwen wè kòman bann malpouwont yo, bann malpwòp yo ap devaste trezò peyi a. Nou te gen yon lame fonksyonab malgre tout non yo te bali. Yo kraze lame a ki se baz peyi a. Gade kòman militè yo tounen defen malgre Konstitisyon 1987 la toujou ba li dwa. Si m byen konprann Konstitisyon sa pa an vigè paske l gen fòs kote. Tankou nou tout sot tande la, nou te pran endepandans nou 28 tan aprèAmeriken te pran endepandans pa li. Nou te dwe kontinye ap swip Ameriken pou nou ta wè enpòtans endepandans pa nou an. Non, se pa sa nou vle.Nou prefere viv nan diviyon nèt alkole. Nou malonnèt ! Mwen pa Ameriken, ni mwen pa natiralize, men mwen kontan pou pwogrè ke peyi sa fè pandan n ap goumen antrenou kòm bèt sovaj ki lage nan savann peyi Dayiti.

Silven : Ou di yon pakèt bagay-la ki reyèlman fè sans anpil. Se pou nou degaje nou mete bann vagabon yo deyò pou nou pran destine peyi a nan men nou. Se lotorite Leta ki pa pran men li ki lakòz anpil gagòt nan peyi a. Si dirijan aktyèl yo pa fè jan yo konnen pou bay peyi sa yon lòt oryentasyon pandan pèp la ap travay avèk li pou yon amelyorasyon. Nou chita ap pran dikta paske nou pa òganize nou. Moman an rive pou nou mete lòd nan dezòd. Lokipasyon 1915 nan te bon pou nou paske li te sèvi nou tout jan. Malgre Ameriken te vin mete lòd nan dezòd li te ban nou direksyon pou nou swiv. Nou pi fò nan krazebrize. Aba tout kamoken yo nan peyi a ! Tout trèt peyi Dayiti avèk tout konplis dwe pase devan tribinal listwa. Kòm Nwèl se yon kale nan mouvman sa. Nou dwe retounen isi a yon lòt lè pou nou aprann plis ke sa. Konsa, listwa gen pou'l jije yo tout pou tout tenten yo komèt nan peyi a. Nou dwe ankouraje tout moun ki vle travay avèk pèp la pou yo kontinye fè travay nasyonal la nan tèt kole, nan kole zèpòl ak zèpòl pou yon bon amelyorasyon nan tout domèn. Nou pa nan yon moman pou pale, mete la. Nou dwe pran tout bagay avèk konsekans pou nou rive jwenn yon rezilta pozitif. Jodi a si nou tout te mete tèt ansanm san nou pa divize nan mouvman peyi a, nou ta lwen e zansèt yo ta kontan wè yo pat travay mal.

Pat : Nou toujou ap pale de peyi Dayiti kote gen yon bann malveyan kriminèl ki [pa vle peyi a respire. Mwen rele yo vlenvlen nan mache. Yo pa respekte moun e prensip peyi a. Si nan yon peyi moun yo pa respekte lwa aplike pa fouti gen yon amelyorasyon pou peyi pase nan yon direksyon ki bon pou li. Nou pa dwe kite bann vlenvlen yo dewoute nou pou peyi a fè wout kwochi. Nou dwe gegaje nou nan tout san pou nou reprann valè nou san nou pa mande tanpri sou ple. Nou toujou gen chans pou nou travay seryezman pou nou sispann ap trennen. Bagay yo parèt lèd devan je nou. Li pa bon ditou pou nou rete bra kwaze san nou pa degaje n fè bon bagay pou nou soulaje doulè pèp la e penmèt peyi nou reprann kab li. Nou bouke pale pou mete la. Moman an rive pou nou tout fè yon sèl paske divizyon se gate sa e li nòmalman pa janm pote anyen serye tout kote li pase. Ayiti bezwen tout pitit li e nou dwe fè tout sa nou konnen pou nou fè bagay yo mache. Si se pa sa nou fè, Ayiti ap toujou fouti nan yon sans. Mwen kwè travay ki pou fèt la pa travay prezidan ni gouvènman sèlman, men nou tout kòm piitit peyi a. Yo mèt sote-ponpe, bann vlenvlen yo pa fouti anpeche nou bouje. Vrèman, si nou pa degaje n pou n fè yon chenn solidarite pou nou kapab amelyore kondisyon bagay yo ye nan peyi a e fè bann demeplè yo konprann ke ti mannèv yo pa fouti rete nou nan wout, nap chaje ak plis pwoblèm kap tounen pou nou yon aritmetik san koreksyon.

Siva : Bagay yo pa gen bon sant menm nan nen nou, mezanmi. Se pou nou.òganize nou nan tout sikonstans paske pa gen moun kap vin fè anyen pou nou. Kote nou Ayisyen konsène e ki konsyan tou? Apèl sa se pou nou tout li reyèlman fè pou nou tout vin pote-kole pou Ayiti kapab debloke nan yon maryaj fratènèl kote frè ak sè ap mete men pou ede manman yo san demagoji e san pale, met la. Si te patriyòt konsekan ki reyèlman te renmen peyi yo, se pa konsa pou bagay yo ta ale. Nou gen yon pakèt patatis ak pouyanis ki gaye nan peyi a.

Kamela : Sa fè m plezi anpil pou jan nou abode sijè yo san nou pa lonje dwèt sou pèsonn dirèkteman. Nou gen yon pakèt travay pou nou fè e nou pa den tan pou n pèdi nan moman sa a. Nou bezwen fè yon revolisyon nan sen nou pou nou kraze tèt tout divizyon pou nou ranplase li avèk lanmou kap penmèt nou fè anpil kichòy Mwen regrèt enfiniman mwen te rive yon ti jan an reta nan pou m te tande plis bagay ki ta fè m viv paske m gen yon bon ti bout tan, mwen papatisipe nan jan b rase lide sa a. Se pa ti kontan mwen kontan nou abòde sijè jodi a sou Ayiti ki bezwen konkou anpil pitit li ki vle yon kichòy serye blayi nan peyi a. Peyi n gen pou l chanje.

Wonal : Mwen gen yon pawòl pou nou tout k ap pran pitye pou Ayiti. Se bann ravèt yo nou dwe kraze pou bay peyi a yon chans. Menm Bondye gen pou l dakò avèk nou si nou rive kraze tout ravèt nwizib ki gaye nan peyi a. Na sonje ke li menm menm ak bouch li te fè nou tout konnen si nou gen yon bra k ap ban nou pwoblèm se koupe jete pou nou kapab gen lapè nou pou toutan ki gen tan. Jodi a nou anfas yon bann sendenden ki anpeche peyi a fonksyone nòmalman. Mesye yo pa wont pou yo wè peyi a ap peri nan men yo nan move ajisman yo. Peyi a pa bezwen nan tout telele sa yo ke mesye yo vle mete li. Se chak jou mesye yo ap vin ak voksal san fondman. Nou reyèlman pa konprann ki kote mesye yo vle ale avèk peyi a. Nou jire 77 fwa 7 fwa ke peyi a pa janm pran direksyon kafou tenten tankou bann aladen yo vle li fè a. Toutotan nou la, n ap batay avèk tout fòs nou pou peyi a pran chemen devlopman pou pèp la kapab respire. Nou prepare yon po kan ak foumi pou tout demeplè yo ki san jèn ak wont. Yo pa gen prestij e yo se yon bann malonnèt ki bezwen pou woulo konpresè a pase sou yo tout pou nou jwenn lapè nou. Yo konprann ke n asp kite yo banbile e ban bwoche konsa. Sa va fini tout bon !

Wilnè : A la traka pou lave kay tè. Nou gen yon pakèt ensanse ki pa vle peyi debloke. Yo nan tout aktivite louch pou antrave lòt yo. Gen anpil nan yo ki gen yon grenn zanno yo kay òfèv. Yon bon jou kon sa, y ap mache pran yo paske : *« bay kou bliye, pote mak sonje. »* Yo chaje ak pwoblèm e se sa ki fè yo pa gen kote pou yo repoze tèt yo. Se regretan sa pou nou wè yon pakèt stipid ranje kò yo pou yo rete sou pouvwa a pou yo kapab ranje zafè yo. Ayiti pa gen chans tout bon. Men gen yon jou nou tout ap leve kanpe pou nou di ansanm avèk tout kouraj nou : *« Abraàm di sètase, bann demonkriminèl. »*

Klodi : Mesye yo konprann nou nan jwèt ak yo. Pèp ayisyen pa nan plezantri tout bon ak demeplè e aryenafè yo ki konprann li pap pran nòt. Poutan yo te twonpe nètale. Se pou nou fè tout sa nou konnen pou nou ede peyi nou e pou voye bann vagabon yo al reflechi pou tout lavi yo. Jodi a nou gen yon peyi kote gen yon efò konsiderab k ap fè pou l kapab reprann prestij li. Si mesye yo te vle travay ansanm pou peyi a, jodi a nou t ap byen lwen. Yo prefere divizyon olye linyon. Ayisyen gen yon sòt konpleksite lakay yo paske si yo pa renmen tèt yon moun nan yon pozisyon, y ap fè tout sa yo konnen pou koupe tèt moun sa a nan jagon bann demeplè yo. N ap voye yon pinga bay bann ensanse yo pou nou di yo Agouwou di : *« Si Bondye vle !* » Epi, ya va aprann respekte lòt yo nan tout sans. Divizyon nan peyi a vale twòp teren. Anverite, fòk sa fini !

Jan Bèbè
3 jiyè 2013

journal du 3- 10 juillet 2013:HO 7/3/13 5:26 AM Page 16

Sports

Le Brésil a remporté la Coupe des confédérations aux dépens de l'Espagne (3-0)

Par Robert Noël

Le dimanche 30 juin, la Coupe des confédérations a pris fin avec le dernier match opposant l'Espagne, champion du monde en titre, à la sélection du Brésil, pays organisateur de cette grande joute sportive. L'Espagne est reconnue pour son jeu attrayant, constitué de courtes passes, de sorties en triangle, de permutations fréquentes et du jeu sans ballon. Cette finale a été le souhait des amants du football. Et, les fans du Brésil ont vu leur rêve se concrétiser.

La meilleure équipe l'a emportée

Certains s'attendaient à une victoire de l'Espagne, considérant le fichier de cette sélection : deux fois championne d'Europe et championne du monde en titre. Beaucoup de gens pensaient que l'Espagne allait continuer sur la

La sélection brésilienne célèbre sa grande victoire après avoir gagné la Correction en jaune. Coupe des confédérations, trois fois consécutives (quatrième Coupe des confédérations du Brésil).

même lancée et gagner une autre coupe pour ajouter à son fichier. Cette logique ne tient pas en football, l'histoire n'est pas vraiment un perpétuel recommencement. Le football espagnol a perdu de sa vivacité et de son efficacité face au Brésil. Bien que j'aie nommé la sélection de l'Espagne le « *Brésil de l'Europe* » en fait de style, la réalité a prouvé que le Brésil détient la paternité du beau jeu, que l'Espagne a adopté au fil des ans. Le Brésil est mieux connu pour le « *juego bonito* », qui caractérise ce pays et cela depuis la période de Pelé, Didi, Vava, Garrincha, puis Rivelino, Carlos Alberto, Socrates, Tostao, Falcao, etc., et même avant eux.

Il faut noter la présence de Luiz Felipe Scolari, assisté du grand directeur technique Carlos Alberto Parreira. Celui-ci a été l'entraîneur du Brésil quand la Sélection remporta la Coupe du monde 1994, la Copa America, en 2004, et la Coupe des confédérations, en 2005. Le Brésil a donc gagné la Coupe des confédérations en quatre occasions, dont trois successives. Scolari et Parreira ont apporté un nouveau souffle à l'actuelle Sélection brésilienne. On voit clairement qu'on n'est pas au temps de Dunga comme entraîneur ou Manno Menezes, qui le remplaça après la dernière Coupe du monde.

À la deuxième minute de jeu, Fred a ouvert le score pour le Brésil. Après ce premier but, les Espagnols paraissaient abasourdis, déboussolés, comme perdus dans un vaste désert. C'est la même sensation qu'a un boxeur qu'on envoie au tapis à la deuxième minute du premier round. On remarque un revirement en profondeur au sein de la Sélection brésilienne, où le directeur technique combine un jeu défensif et offensif à part égale. Et, certaines fois, Felipe Scolari donne priorité au système défensif que supportent les milieux de terrain Paulinho et Luiz Gustavo, qui n'ont jamais failli à leur tache.

On doit se rappeler qu'une bonne attaque permet de gagner des matchs, mais une excellente défense fait gagner un championnat. Cela a été bel et bien prouvé au cours de cette grande finale. Le Brésil a, tour à tour, modifié sa stratégie et sa tactique, selon les besoins du moment. En plusieurs occasions, il a forcé son adversaire à jouer très bas dans sa propre zone, sans jamais dépasser la ligne médiane. Fernando Torres n'a pas été capable de secouer la défense brésilienne. Le Brésil a, par occasion, appliqué le « *Catenaccio, système défensif très utilisé dans le football italien* » pour maintenir son avance au tableau d'affichage, mais il a aussi joué un « *Total football, style hollandais* », pour augmenter la marque. Marcelo n'a cessé d'alimenter Neymar en passes à l'aile gauche. Et, Dani Alves n'a pas hésité à attaquer. Ces actions ont désorganisé la défense espagnole, qui était mise sous forte pression.

Paulinho et Luiz Gustavo ont imposé un marquage serré sur Andres Iniesta et Xavi Hernandez, ce qui réduit le champ d'évolution de toute l'équipe espagnole. Malgré tout, Iniesta a pu tirer à distance, mais sans résultat. Le gardien brésilien, Julio César, se trouvait toujours en bonne position et a réussi de bons arrêts. Il a joué un superbe match. Il faut souligner que les Espagnols ont raté quelques bonnes occasions, à part le penalty que Sergio Ramos a envoyé loin des buts que garde Julio César. On ne saurait laisser passer inaperçu le travail efficace de David Luiz, Marcelo et Dany Alves en défense. La bonne anticipation de David Luiz lui a permis d'écarter un danger quand, à la 41e minute de jeu, Pedro Rodriguez a trompé la vigilance du portier brésilien en plaçant un tir qui a été dévié en corner par Luiz, près de la ligne de but. Cette action de Pedro aurait valu l'égalisation à l'Espagne, ce qui aurait changé l'allure du match. Ce qui a vraiment contribué au succès du Brésil réside dans la stratégie, la tactique et la technique que Felipe Scolari a utilisées pour réduire l'espace d'évolution des Espagnols.

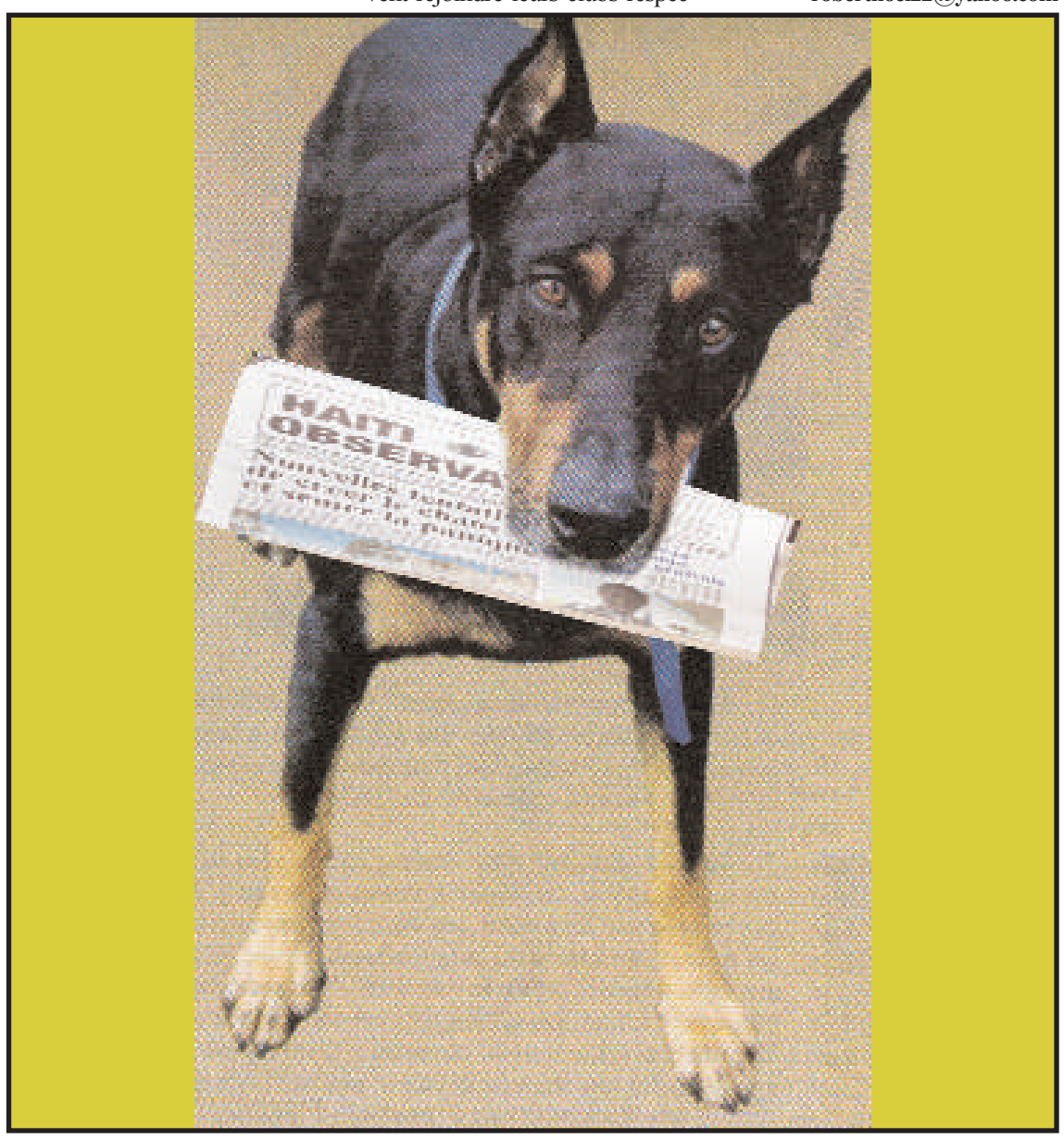
L'agonie de la défaite

Apres cette défaite de l'Espagne, des spéculations pleuvent à tribord et à bâbord. Certains se demandent même si c'est le commencement de la fin de l'Espagne en football ou bien est-ce un accident de parcours ? Le Brésil a été nettement supérieur à son adversaire, un fait que les Espagnols, eux-mêmes, ont avoué. Ils doivent retourner sur la planche à dessein pour apporter les corrections nécessaires avant la Coupe du monde 2014. Heureusement, l'Espagne n'aura aucun match de qualification à jouer avant la Coupe du monde, puisqu'il est tenant du titre. Il est qualifié d'office, et le Brésil ne doit subir aucune épreuve puisqu'il est pays hôte de la Coupe du monde 2014. Le 13 juillet 2014 demeure la date retenue pour la finale de cette Coupe du monde. Assistera-t-on à une finale Brésil versus Espagne ? Il est trop tôt pour faire des pronostics. Il n'est que d'attendre, puisque les joueurs espagnols pensent déjà à une revanche.

Avec les deux buts de Fred à la 2e et 41 e minute, puis celui de Neymar à la 44e, le Brésil a donc, pour la troisième fois consécutive, gagné la Coupe des confédérations. Cette victoire fait luire l'espoir d'une sélection qui est capable de remporter la prochaine Coupe du monde. Cependant, rien n'est jamais gagné d'avance. Entre juillet 2013 et juin 2014, on peut être témoin de grands changements au sein de l'équipe que dirigent Felipe Scolari et Alberto Parreira Il faut quand même se méfier de l'Espagne qui va certainement tenter de remettre les pendules à l'heure. Cette sélection espagnole, qui participera à la prochaine Coupe du monde, sera peut-être composée des mêmes joueurs, puisqu'ils ont produit de

Neymar portant le maillot # 10 se réjouit après qu'il eut marque le troisième but du Brésil.

bons résultats ensemble. Neymar a confirmé son talent, et avec le temps il acquerra tout ce qu'il lui manque pour devenir la super étoile que les fans voient déjà en lui. Au sein du Football Club Barcelone, où il doit évoluer, il atteindra la maturité qui va certainement le propulser au haut de l'échelle du football. A se rappeler que le football européen est très physique et Neymar paraît frêle. Les défenseurs de la Liga espagnole ne lui vendront rien au rabais.

Cette sélection brésilienne montre déjà une certaine homogénéité, qu'elle va peut-être perdre à la réouverture des championnats d'Europe. Car les joueurs bénéficiant d'un contrat en Europe doivent rejoindre leurs clubs respectifs. Nous savons tous que le style de jeu en Europe diffère de celui du Brésil, de celui de l'Amérique du Sud en général. Ces sélectionnés qui jouent en dehors du Brésil auront donc besoin d'une période de réadaptation avant la Coupe du Monde pour retrouver cette homogénéité dont l'équipe aura besoin pour briller et remporter la Coupe une sixième fois. Le temps entre la fin des championnats d'Europe et la Coupe du monde sera très restreint. Il faut toujours se mettre en tête que tout est possible, puisque le football est dépourvu de toute logique. L'Espagne se souviendra longtemps de cette cuisante défaite (3-0) face au Brésil.

robertnoel22@yahoo.com